

Les facteurs linguistiques et sociolinguistiques en jeu dans la réalisation de la liaison en Afrique

~Une comparaison entre la France hexagonale et l'Afrique~

Mémoire de licence de Nanda Walhout (4172809)

Sous la direction de dr. Janine Berns

Franse Taal en Cultuur, Universiteit Utrecht

Résumé

La littérature sur la liaison en français se base notamment sur le fonctionnement de la liaison dans la France hexagonale. Pourtant, la liaison n'est pas un phénomène linguistique exclusif à la France, c'était la raison pour laquelle nous avons exploré la liaison en Afrique francophone. Dans cette recherche nous nous sommes intéressée aux facteurs linguistiques et sociolinguistiques qui influencent la réalisation de la liaison en Afrique et les convergences et divergences par rapport à la France hexagonale. Nous avons basé nos résultats sur la réalisation de la liaison de 14 locuteurs originaires d'Abidjan, 12 locuteurs de Bangui et 12 locuteurs de Chlef, tous participants du projet « phonologie du français contemporain » (PFC). Les résultats révèlent une influence linguistique de la catégorie grammaticale et de la longueur du mot lieur et une influence sociolinguistique de la position géographique. Les facteurs sociolinguistiques du sexe et de l'âge étaient moins influents. Une comparaison de ces résultats avec un groupe de référence de 12 Parisiens et avec la littérature existante, a révélé que les points de divergence entre la France et l'Afrique francophone sont minimaux, Nous espérons que ce travail fonctionne comme tremplin pour des recherches supplémentaires sur ce sujet.

Mots-clés : liaison, Afrique francophone, facteurs linguistiques, facteurs sociolinguistiques

Sommaire

1. Introduction	5
2. Cadre théorique : la liaison en français	6
2.1. La définition de la liaison.....	6
2.2. Conceptualiser et catégoriser.....	7
2.2.1. Les prescriptivistes.....	7
2.2.2. Les descriptivistes.....	10
2.3. Facteurs linguistiques.....	12
2.3.1. Facteurs phonologiques.....	12
2.3.1.1. <i>Le hiatus</i>	12
2.3.1.2. <i>La consonne de liaison</i>	12
2.3.2. Facteurs syntaxiques.....	14
2.3.2.1. <i>La cohésion syntaxique</i>	14
2.3.2.2. <i>La catégorie grammaticale</i>	14
2.3.3. Facteurs lexicaux.....	15
2.3.3.1. <i>La longueur des mots</i>	15
2.3.3.2. <i>La fréquence des mots</i>	15
2.4. Facteurs sociolinguistiques.....	16
2.4.1. La diachronie.....	17
2.4.2. La diatopie.....	18
2.4.3. La diastratie.....	18
2.4.3.1. <i>Le sexe</i>	18
2.4.3.2. <i>L'âge</i>	19
2.4.3.3. <i>La position socio-économique</i>	19
2.4.3.4. <i>La connaissance de l'écrit</i>	21
2.4.4. La diaphasie.....	21
2.4.5. Les interactions entre les facteurs sociolinguistiques.....	22
2.5. Questions de recherche.....	23
3. Méthodologie	24
3.1. Le corpus du Projet PFC.....	24
3.2. Les participants.....	25
3.3. Procédure.....	26
4. Résultats	29
4.1. Analyse et résultats des facteurs linguistiques.....	29

4.1.1. La catégorie grammaticale.....	29
4.1.2. La longueur des mots.....	30
4.1.3. La fréquence des mots.....	32
4.2. Analyse et résultats des facteurs sociolinguistiques.....	33
4.2.1. La diatopie.....	33
4.2.2. La diastratie.....	34
4.2.2.1. <i>L'influence du sexe sur la fréquence de liaison</i>	34
4.2.2.2. <i>L'influence de l'âge sur la fréquence de liaison</i>	35
5. Conclusion et discussion générale.....	37
5.1. Conclusion.....	37
5.1.1. Les facteurs linguistiques.....	37
5.1.2. Les facteurs sociolinguistiques.....	37
5.1.3. Les ressemblances et divergences entre la France et les pays africains.....	39
5.2. Limitations de la recherche et pistes pour des recherches futures.....	40
6. Bibliographie.....	42
ANNEXE 1.....	45
ANNEXE 2.....	48
ANNEXE 3.....	49
ANNEXE 4.....	50
ANNEXE 5.....	51
ANNEXE 6.....	74

1. Introduction

La *liaison*, un phénomène linguistique français, a depuis longtemps attiré l'attention. Vers 1600, cette attention résida dans l'établissement des règles normatives pour favoriser le bon usage de la liaison. Ces règles ont notamment été fondées sur des régularités linguistiques. Pourtant, au fil des années, les grammairiens et surtout les linguistes, ont commencé à plutôt décrire l'usage linguistique (au lieu de le prescrire), et nous voyons qu'on a accepté de plus en plus le caractère variable de la liaison, qui s'est surtout manifesté dans les facteurs extralinguistiques (comme l'âge, le sexe et la position socio-économique).

Jusqu'à présent, la grande majorité des travaux sur la liaison s'est concentrée sur les facteurs linguistiques et extralinguistiques qui influencent la production de la liaison en France. A l'aide de ces travaux, des descriptions générales du phénomène ont été établies. Cependant, l'usage de la liaison ne se limite bien évidemment pas à la France. C'est que, le français est également parlé dans d'autres pays européens comme la Suisse et la Belgique, dans la majorité des pays africains et dans quelques pays nord-américains. Avant qu'on fasse des propositions trop généralisatrices sur le fonctionnement de liaison en 'français', il est donc important d'analyser également les facteurs linguistiques et extralinguistiques qui influencent le fonctionnement de ce phénomène dans les autres pays francophones. Cette étude vise à contribuer à ce champ de recherches en s'éloignant de la France et en explorant la liaison en Afrique francophone. Le but de notre étude est de mettre à l'épreuve les différentes hypothèses et propositions généralisatrices existantes sur la liaison (et qui sont basées sur le français dit 'standard') en les confrontant aux données de la liaison en Afrique.

La question de recherche qui sera traitée dans ce mémoire est la suivante : *Dans quelle mesure les facteurs linguistiques et sociolinguistiques influencent-ils la réalisation de la liaison en Afrique ?*

Cette étude s'organise comme suit : dans le Chapitre 2 nous définirons le phénomène de la liaison, nous présenterons un aperçu de la littérature existante et nous discuterons les différents facteurs linguistiques et sociolinguistiques qui peuvent influencer la liaison. Dans le Chapitre 3, nous présenterons la méthodologie que nous avons adoptée pour effectuer notre étude. Ce chapitre sera suivi d'un chapitre dans lequel nous donnerons l'analyse des données et les résultats. Dans le quatrième et dernier chapitre, nous essayerons de donner une réponse à la question de recherche et nous indiquerons également quelques pistes pour des recherches futures.

2. Cadre théorique : la liaison en français

Dans ce chapitre, nous regarderons le phénomène de la liaison de plus près à l'aide de la littérature. Nous commencerons par une définition de la liaison (2.1). Puis, nous décrirons comment le phénomène a été envisagé au fil des années, et en même temps nous regarderons les différentes catégories de liaison (2.2). Ensuite, nous passerons en revue les différents facteurs linguistiques (2.3) et sociolinguistiques (2.4) qui peuvent jouer un rôle dans la réalisation de la liaison. Nous terminerons ce chapitre par nos questions de recherche (2.5).

2.1. La définition de la liaison

La liaison est un phénomène qui a lieu au contact entre deux mots. Elle consiste à prononcer la consonne finale du premier mot, appelée « consonne de liaison », si le mot suivant commence par une voyelle ou un h-muet (Armstrong, 2001 ; Encrevé, 1983 ; Grevisse & Goosse, 2007). Cette consonne finale du premier mot n'est, en général, pas phonétiquement réalisée - c'est-à-dire qu'elle est muette - si ce mot est prononcé en isolation ou si elle se trouve devant un mot commençant par une consonne ou un h-aspiré (Bally, 1965 ; Delattre, 1947 ; Schane & Filloux, 1967). Les exemples en (1) illustrent les différents contextes.

- (1)
- a. *Les* [le]
 - b. *Les amies* [lezami]
 - c. *Les horloges* [lezɔrlɔʒ]
 - d. *Les livres* [lelivR]
 - e. *Les hérissons* [le'erisɔ̃]

Le français préfère la syllabation ouverte (c'est-à-dire : des syllabes se terminant par une voyelle), ce qui est entre autres réalisée par un processus générique de resyllabation de la consonne finale toujours prononcée d'un mot au voyelle initiale du mot suivant (Armstrong, 2001 ; Laks, 2005). Ce processus fréquent de resyllabation est également connu comme « l'enchaînement », cf. (2).

(2)

	Sans enchaînement	Avec enchaînement
<i>Petite amie</i>	[pə.tit.a.mi].	[pə.ti.ta.mi].

Comme le montre l'exemple en (2), si l'enchaînement s'applique, la frontière du mot ne coïncide plus avec la frontière de syllabe. L'enchaînement peut se produire également en combinaison avec la liaison. Dans ce cas-là, la consonne de liaison (qui n'est donc pas prononcée dans le mot isolé) est enchaînée, c'est-à-dire que la consonne de liaison « se soude à la voyelle initiale [ou l'h muet]

du second mot pour former une syllabe avec elle » (Fouché, 1959, p. 434), comme le montrent les exemples dans (3).

(3)	Sans enchaînement	Avec enchaînement
a. <i>Petit ami</i>	[pə.tit.a.mi].	[pə.ti.ta.mi].
b. <i>Les amis</i>	[lez.a.mi].	[le.za.mi].

Comme nous l'avons vu également pour l'exemple (2), la frontière du mot ne correspond donc plus à la frontière syllabique. Une autre observation intéressante à faire est le fait que la liaison accompagnée de l'enchaînement peut créer des confusions lexicales. Dans l'exemple (3a), la séquence « un petit ami » réalisée avec une liaison enchaînée devient homophone avec « un petit tamis ».

2.2. Conceptualiser et catégoriser

2.2.1. Les prescriptivistes

Le désir de créer et de préserver une langue homogène et pure s'est depuis longtemps nichée dans la pensée de la politique française, et par conséquent, dans celle des Français. Un des premiers pas vers l'introduction d'une langue uniforme en France est l'ordonnance de Villers-Cotterêts en 1539 par laquelle François I^{er} a fait du français la langue administrative et judiciaire commune à l'ensemble de la France (Trudeau, 1983). Depuis ce temps-là, de nombreux grammairiens et hommes de lettres visent à structurer et à stabiliser la langue française. Pour accorder un poids officiel aux travaux des grammairiens, l'Académie française a été créée en 1635 (L'Académie Française, 2017). Les statuts et règlements, rédigés en 1635 et opérant jusqu'à nos jours, montrent bien la mission de l'Académie : « La principale fonction de l'Académie sera de travailler avec tout le soin et toute la diligence possibles à donner des règles certaines à notre langue et à la rendre pure » (L'Académie française, 1635, p. 19). Il est évident que la liaison n'a pas été épargnée par l'introduction de ces règles normatives. La mise en place de l'école publique en 1880 a favorisé la propagation du *bon usage* du français, y inclus la liaison, parmi la population française (Laks, 2005).

Cette idée du « bon usage » persiste jusqu'à nos jours. Les livres *Comment on prononce le français* (Martinon, 1913) et le *Bon Usage* (Grevisse, 1936, révisé par Grevisse & Goosse, 2007) sont deux exemples plus récents de livres qui adoptent une approche prescriptive, c'est-à-dire qu'ils disent ce qui est « bien » et ce qui n'est « pas bien ». Ainsi, Martinon (1913) nous dit quand il est « obligatoire », « facultatif » ou « interdit » de faire la liaison. Le *Bon Usage* (2007, et des éditions ultérieures et antérieures) adopte une approche semblable ; il distingue trois contextes de liaison, à savoir la liaison « obligatoire », la liaison « recommandée » et la liaison « inusitée ».

Comme le dit Mallet (2008, p. 29) : « Le comportement de liaison est [...] décrit sous forme de règles, pour corriger la prononciation ou au mieux, la perfectionner » .

Deux prescriptivistes importants du passé sont Delattre et Selkirk. Là où Delattre est surtout connu pour sa classification des liaisons, Selkirk est connue pour ses théories sur l'influence de la structure prosodique sur l'apparition de la liaison. Dans la suite de cette section, nous décrirons brièvement l'essentiel de leurs travaux.

Delattre a établi en 1947 une grille (Tableau 1 ci-dessous) représentant tous les contextes potentiels de liaison, répartis en trois catégories. Les termes « obligatoire », « facultative » et « interdite » que Delattre utilise pour distinguer les trois catégories, nous montrent le caractère prescriptif de son approche.

Tableau 1. *Les contextes potentiels de liaison selon Delattre (1947, p.152)*

TABLEAU SIMPLIFIÉ			
	OBLIGATOIRES	FACULTATIVES	INTERDITES
NOM	déterminatif + $\left\{ \begin{array}{l} \text{nom} \\ \text{pronom} \\ \text{adjectif} \end{array} \right.$ vos enfants deux autres un ancien ami	nom pluriel + des soldats anglais ses plans ont réussi	nom singulier + un soldat anglais son plan a réussi
VERBE	pronom personnel + verbe ils ont compris nous en avons verbe + pronom personnel ont-ils compris allons-y	verbe + je vais essayer j'avais entendu dire vous êtes invité il commençait à lire	
INVARIABLES	invariables monosyllabiques + en une journée très intéressant	invariables polysyllabiques + pendant un jour toujours utile	et + et on l'a fait
SPÉCIALES	formes figées comment allez-vous les Etats-Unis accent aigu tout à coup de temps en temps		h aspiré des héros en haut + un, huit, onze et dérivés la cent huitième en onze jours

Parmi les contextes sous « liaisons obligatoires », on trouve les liaisons qu'il faut absolument réaliser. Ainsi, est-il entre autres obligatoire de faire la liaison dans les suites qui se composent d'un déterminant et d'un nom (*vos amis* [vo.za.mi]). Le contraire vaut pour les « liaisons interdites ». Dans les contextes de cette catégorie, il est, selon Delattre (1947), incorrect de

produire la liaison. La grille nous montre par exemple que la prononciation de la consonne finale « t » de la conjonction « et » est interdite, même si le mot suivant commence par une voyelle (*et on* [e.ɔ̃]). Dans les contextes qu'on retrouve sous « liaisons facultatives », la présence de la liaison est facultative. Delattre (1955, p. 43) nous dit que les liaisons facultatives sont « celles que l'on peut aussi bien faire qu'omettre sans pour cela dépasser les bornes du langage accepté ». La réalisation ou non de la liaison facultative semble dépendre de nombreux facteurs, parmi lesquels les facteurs stylistique (plus le style est familier, moins on lie), syntaxique (plus les mots forment un groupe syntaxique, plus on lie), prosodique (plus le sujet est long, moins il s'unit au verbe qui suit), phonétique (la liaison se fait plus facilement après une consonne qu'après deux) et le facteur historique (qui explique les variations qui ont pu se maintenir au cours des siècles, indépendamment des autres conditions).

A côté de Delattre, Selkirk a également essayé d'établir des règles sur l'application de la liaison. Elle argumente que la liaison se présente obligatoirement à l'intérieur d'un « mot/groupe phonologique » (également connu comme « mot prosodique », « groupe intonatif », « mot/groupe rythmique » et « groupe de sens ») et jamais entre deux mots phonologiques (Selkirk, cité dans D'imperio & Michelas, 2009 ; Mertens, 2008 ; Morin & Kaye, 1982). Le mot phonologique est défini comme « l'unité rythmique minimale comportant un seul accent final ou primaire associé à la dernière syllabe pleine de l'unité » (Di Cristo, cité dans D'imperio & Michelas, 2009, p. 145). En d'autres termes, un mot phonologique est un groupe de mots avec une cohérence aux niveaux phonologique, syntaxique et sémantique et qui porte l'accent sur la dernière syllabe du groupe.

Aussi bien Delattre que Selkirk ont donc voulu enfermer l'apparition de la liaison dans des règles pour que la langue soit homogène. Voici la raison pour laquelle ils sont nommés des « prescriptivistes ».

Il faut remarquer que les recherches et les livres mentionnés ci-dessus se sont basés sur des locuteurs cultivés, souvent originaires de la région Ile de France. La raison en est que cette variante du français parlé est souvent considérée comme le français de référence, la « forme par excellence de la langue » (Gadet, 2003, p.18). Il n'est donc pas étonnant que les règles sur la liaison aient également été basées sur cette population. Bien évidemment, nous pouvons nous demander dans quelle mesure ces règles sont représentatives pour la population française dans son intégralité. En d'autres termes : est-ce que les observations faites dans ces recherches peuvent être généralisées ?

Outre cette question, encore d'autres questions concernant la fiabilité des règles de Delattre et Selkirk s'imposent. Est-ce que leurs règles valent toujours ? Est-ce que la délimitation des trois catégories de liaison est si stricte ? Est-ce que la liaison se présente *toujours* à l'intérieur d'un mot

phonologique ? Ces questions, que plusieurs linguistes se sont posées à un moment donné, favorisent le développement d'une autre perspective, à savoir l'approche descriptive. Les premières études descriptivistes ont déjà été publiées à l'époque où les analyses prescriptivistes dominaient encore.

2.2.2. Les descriptivistes

Depuis la deuxième moitié du vingtième siècle, nous voyons l'avènement du descriptivisme. La citation suivante de Nyrop (1955, p. VI) nous montre parfaitement l'idée centrale de cette approche : « Pourquoi aussi vouloir établir un seul bon usage, quand la pratique apprend tous les jours qu'il y en a plusieurs ? ». Le descriptivisme a comme objectif de se « rendre compte de la structure de la langue, plutôt que de prescrire des règles » (Mallet, 2008, p. 30). Là où le prescriptivisme s'intéresse qu'aux régularités linguistiques pour en dériver des règles normatives, le descriptivisme s'est également ouvert aux facteurs extra-linguistiques auxquels la liaison est sujette.

Des études descriptivistes importantes sont celles de Booij et De Jong et celles de Laks. Booij et De Jong (1987) se sont attachés à démontrer que les normes, établies par Delattre et Selkirk sont trop rigides. Ainsi, Booij et De Jong (1987) montrent que dans seulement 53% (au lieu de 100%) des cas de liaison obligatoire, la liaison était effectivement réalisée. Ils montrent également que la liaison n'est invariable que dans un nombre très limité de contextes et qu'elle s'applique optionnellement dans la majorité des cas. Selon ces deux auteurs, les règles sur la réalisation de la liaison variable, données par Selkirk, ne tiennent pas toujours debout et ils démontrent que la liaison peut également être trouvée *entre* des mots phonologiques. Selon Booij et De Jong, la réalisation de la liaison est donc plutôt un phénomène variable - qui ne se laisse pas saisir en termes de règles. À cause de cette variabilité du phénomène, Booij et De Jong ont fait dans leur étude *The domain of liaison : Theories and Data* (1987), un inventaire *descriptif* des facteurs linguistiques *et* extralinguistiques qui influencent l'utilisation de la liaison.

L'étude de Booij et de Jong a d'une certaine manière tracé la voie pour d'autres études sociolinguistiques sur la présence et l'absence de la liaison. Un autre descriptiviste, qui a fait beaucoup d'études sociolinguistiques sur la liaison, est Laks. En adoptant une approche constructiviste, Laks montre, tout comme Bybee (2005), que la réalisation de la liaison semble dépendre de la fréquence d'occurrence des différentes réalisations (cf., entre autres Durand, Laks, Calderone, & Tchobanov, 2011 ; Laks 2005a ; Laks, 2005b). Plus une forme est présente dans les énoncés produits au sein d'une communauté linguistique, plus cette forme s'installe dans le lexique mental du locuteur concerné. Selon Laks (2005b, p. 159) ce lexique mental ne consiste pas d'une « simple suite dictionnaire d'entrées morphologiquement minimales à composer entre

elles, mais [il consiste d'] un ensemble structuré de connaissances relationnelles [...] Les fréquences positionnelles, les collocations régulières, les constructions routinisées, qui forment l'expérience du locuteur structurent ainsi ce lexique mental et y sont directement représentées ». Selon Laks, l'utilisation (ou non) de la liaison est également intégrée dans ce lexique mental. Ainsi, les suites composées d'un déterminant suivi d'un nom (des suites très fréquentes dans lesquelles les Français réalisent invariablement la liaison) s'installent *avec* liaison dans le lexique mental dès l'enfance, tandis que les suites composées avec la copule « et » (dans lesquelles les Français ne réalisent pas souvent de liaison) s'installent dans le lexique mental *sans* liaison. Pour la catégorie des liaisons variables, la réalisation de la liaison d'un locuteur dépend de la mesure dans laquelle ce locuteur a entendu (ou entend) la liaison dans son environnement linguistique.

Laks (2008) souligne également l'influence de l'orthographe sur le lexique mental et sur la réalisation de la liaison. Grâce à l'orthographe, non seulement la réalisation sonore, mais également l'identité visuelle du mot s'enracine dans le lexique mental. Cette identité orthographique visualise les consonnes de liaison et peut entraîner ainsi sa réalisation.

Aussi bien Booij et De Jong que Laks ont donc décrit la manifestation et la réalisation de la liaison sans imposer une norme et sans ignorer la variation de la langue. Comme la liaison en tant que telle est donc vue comme un phénomène variable, les descriptivistes n'utilisent pas la tripartition « obligatoire, interdite et facultative », mais ils utilisent des termes moins normatifs. La liaison « obligatoire » est nommée « invariable » comme ces liaisons « se produisent pratiquement sans exception, au moins par les locuteurs du français métropolitain » (Armstrong, 2001, p. 181). La liaison « interdite » est nommée « erratique » par Encrevé (1983), ce qui reflète le fait que les liaisons de ce type se manifestent à l'improviste et sporadiquement (Armstrong, 2001). Certaines liaisons erratiques sont produites par des locuteurs qui sont incertains en ce qui concerne les règles et qui se laissent guider par l'orthographe. Ce sous-type de liaison erratique est nommé « liaison hypercorrecte » par Armstrong (2001). La troisième catégorie, celle de la liaison « facultative », est nommée « variable ». Ce terme reflète le fait que les locuteurs ne produisent pas toujours ce type de liaison – sa réalisation dépend de facteurs linguistiques et sociolinguistiques.

Après avoir vu les différences entre les approches prescriptivistes et descriptivistes, passons maintenant aux facteurs linguistiques et sociolinguistiques qui peuvent influencer l'usage de la liaison.

2.3. Facteurs linguistiques

De nombreux facteurs régissent la réalisation de la liaison. Dans cette section, nous décrirons d'abord les facteurs linguistiques. Nous commencerons par les facteurs phonologiques, puis nous regarderons les facteurs syntaxiques et nous terminerons par les facteurs lexicaux. Ces facteurs linguistiques sont en général surtout d'importance pour les prescriptivistes qui cherchent des régularités linguistiques pour en dériver des règles strictes sur l'utilisation de la liaison.

2.3.1. Facteurs phonologiques

2.3.1.1. *Le hiatus*

Un premier facteur qui peut déclencher la réalisation d'une liaison est le hiatus. Un hiatus est selon Larousse (2017) « une succession de deux voyelles (dans la réalisation orale) appartenant à des syllabes différentes [...] à la frontière de deux mots » (*il était à la gare, tu as oublié tes clés*). Ce hiatus gêne la prononciation du français (Eluerd, 2008, p. 15). Tranel (2000) nous montre que les hiatus peuvent être évités (et la syllabation ouverte peut être favorisée) par l'insertion d'une consonne entre les deux voyelles conflictuelles. Cette insertion est sujette à l'existence lexicale d'une consonne de liaison. S'il s'agit d'un contexte qui ne contient pas de consonne de liaison, le hiatus est toléré dans la majorité des cas.

Pourtant, la pratique de la langue française semble être ambiguë en ce qui concerne la désirabilité ou non d'un hiatus. D'une part, nous voyons l'insertion d'une consonne de liaison dans des contextes où une consonne de liaison n'est pas disponible (4a). Dans ces cas-là, on a affaire à une liaison hypercorrecte. D'autre part, nous voyons des cas de hiatus dans lesquels des consonnes de liaison potentielles sont présentes, mais dans lesquels elles ne sont pas prononcées (4b).

- (4) a. *Va-et-vient* *[va.te.vjɛ̃]
b. *Un soldat anglais* [œ̃.sɔl.da.ã.gle.]

Nous estimons que la citation de Clédat (citée dans Mallet, 2008, p. 51) résume bien nos mots ci-dessus : « les liaisons empêchent des hiatus, mais elles ne sont pas, comme on le croit souvent, destinées à les éviter ».

2.3.1.2. *La consonne de liaison.*

La liaison semble également dépendre de la nature de la consonne finale du premier mot dans un contexte de liaison. Certaines consonnes de liaison se présentent beaucoup plus fréquemment que d'autres, ce qui est, d'une certaine manière, également lié aux fréquences des mots liaisonnants. La consonne de liaison la plus productive est [z], suivie par [t] et [n]. Regardons d'abord les règles

pour la prononciation des consonnes de liaison (Booij & De Jong, 1987 ; Delattre, 1947 ; Grevisse & Goosse, 2007 ; Nyrop, 1955).

- Les mots qui se terminent par *s*, *z*, ou *x* dans l'écriture se lient par [z]. Le rôle principal de la liaison ici, c'est de marquer le pluriel (cf. 5a). Cette consonne de liaison se manifeste souvent dans la catégorie de liaison invariable, grâce aux pronoms personnels « nous », « vous » et « ils », et les articles « les » et « des ».
- Ceux qui se terminent par *d* ou *t* dans l'écriture, se lient par [t] (5b).
- Les mots qui se terminent en principe par une voyelle nasale, se lient parfois par un *n* précédé par une voyelle nasale (5c) et parfois par un *n* précédé par une voyelle dénasalisée (5d).
- Les consonnes de liaison [p], [g], [k], [v] et [r] se présentent plus rarement. Pour [p], la liaison est surtout limitée aux mots *trop* et *beaucoup*. Pour [g] et [k], la liaison peut se produire dans des mots comme *long*, *sang* et *rang*. Le *f* écrit passe parfois pour un [v] dans le nombre *neuf*. La consonne de liaison [r] est parfois visible dans le mot *premier*, et parfois dans les verbes qui terminent par -er à l'infinif.

- (5) a. *Des soldats anglais* [de sɔldazãglɛ].
b. *Grand effort* [grãtɛfɔr].
c. *Un ami* [œnami].
d. *Plein air* [plɛnɛr].

Les observations ci-dessus ont été confirmées dans des études sociolinguistiques (Ashby, 1981 ; Encrevé 1983 ; Malécot, 1975 ; Ranson, 2008). Ces études sociolinguistiques montrent une différence entre la liaison invariable et la liaison variable quant aux fréquences des consonnes. Les études sur les contextes de liaison invariable et variable (Ashby, 1981 ; Malécot, 1975) montrent une inconsistance quant à la consonne potentielle de liaison qui se présente le plus. Malécot nous montre que la consonne de liaison [z] se manifeste le plus, tandis que l'étude d'Ashby nous montre une fréquence plus élevée pour la consonne [t]. Pourtant, les études qui fixent l'attention que sur les contextes de liaison variable (Encrevé 1983 ; Ranson, 2008) montrent toutes que les contextes potentiels avec une consonne de liaison [t] sont plus fréquents que ceux avec une consonne de liaison [z] ou [n].

La question suivante est de savoir dans quelle mesure ces consonnes potentielles de liaison sont *effectivement* réalisées par les locuteurs. Toutes les recherches empiriques citées ci-dessus, à l'exception de celle d'Encrevé, montrent que la consonne de liaison [n] est réalisée le plus souvent. Quant aux consonnes de liaison [z] et [t], les recherches nous montrent que les [t] sont réalisés plus fréquemment que les [z] dans le contexte des liaisons variables, tandis que c'est

l'inverse dans les contextes des liaisons variables et invariables analysés par Malécot. Les autres consonnes de liaison sont toutes réalisées beaucoup moins souvent.

2.3.2. Facteurs syntaxiques

2.3.2.1. La cohésion syntaxique

Après avoir vu quelques facteurs phonétiques, passons maintenant aux facteurs syntaxiques. Regardons premièrement l'influence de la cohésion syntaxique sur l'apparition de la liaison. Bien que la position de Selkirk (section 2.2.1.) soit trop catégorique, nous ne pouvons pas ignorer la grande influence du « mot phonologique/ groupe de sens » sur l'apparition de la liaison. Delattre (1947, p. 149), plus nuancé dans sa proposition que Selkirk, nous dit : « entre deux groupes de sens, la liaison est rare ». Dans la majorité des cas, la liaison s'applique donc à l'intérieur d'un mot phonologique dans lequel nous voyons une certaine cohésion syntaxique (Durand et al., 2011 ; Mallet, 2008 ; Nyrop, 1955).

Une (toute) petite pause entre deux éléments lors de l'articulation d'un énoncé, peut être un indice qu'on a à faire avec deux mots phonologiques/groupes de sens, et qu'il n'y a pas de cohésion syntaxique entre ces deux éléments (Morin & Kaye, 1982). Quand cette pause se trouve entre deux mots dans un contexte de liaison, la liaison s'applique rarement (6). Ainsi, dans le corpus d'Agren (cité dans Booij & De Jong, 1987) la liaison n'a été trouvée que dans 5% des cas où il y avait une pause entre deux mots dans un contexte de liaison.

(6) *Il s'est, en désespoir de cause, décidé à écrire au Premier Ministre...* (Durand & Lyche, 2003, p.249)

2.3.2.2. La catégorie grammaticale

La catégorie grammaticale des mots lieurs et liés s'est également trouvée influente quant à la réalisation de la liaison. Une des premières recherches dans laquelle la catégorie grammaticale des mots liaisonnants se manifeste comme un facteur prédictif de la liaison, est celle de Delattre (1947). Selon la grille de Delattre (Tableau 1 ci-dessus), la liaison est obligatoire après les déterminants et les pronoms personnels, facultative après les noms pluriels et les verbes et interdite après les noms singuliers. Morin et Kay (cité dans Booij & De Jong, 1987) disent que la liaison est plus fréquente après un verbe qu'après un nom. Ceci est conforme à la grille de Delattre, comme la liaison après un verbe est presque toujours possible, tandis que la liaison après un nom singulier est interdite. Les observations faites dans les recherches nommées ci-dessus sont confirmées par l'étude de Fougeron, Goldman, Dart, Guélat & Jeager (2001), dont certains résultats ont été repris dans le Tableau 2.

Tableau 2

Taux de réalisation des liaisons en fonction de la catégorie grammaticale des mots lieurs et liés

	Adjectif	Adverbe	Conjonction	Déterminant	Nom	Préposition	Pronom	Verbe
Lieur	23%	35%	59%	95%	3%	99%	85%	31%
Lié	49%	26%	6%	35%	85%	12%	61%	66%

Fougeron et collègues (2001, p. 7) disent par rapport à ces résultats que, en ce qui concerne les mots lieurs, « il est possible d'opposer les catégories grammaticales fermées (ex. déterminants, pronoms, prépositions) dont le taux de réalisation dépasse 80% aux classes ouvertes (ex. noms, adjectifs, adverbes et verbes) qui ont un taux de réalisation moindre ». Les résultats relatifs aux mots liés sont plus difficiles à interpréter et, selon les auteurs (p. 7), ils ne « permettent pas de distinguer clairement les catégories grammaticales [comme facteurs prédicateurs de la liaison] ».

2.3.3. Facteurs lexicaux

2.3.3.1. La longueur des mots

Différentes études nous montrent que la liaison est plus fréquente après des mots lieurs monosyllabiques qu'après des mots lieurs polysyllabiques (Booij & De Jong, 1987 ; Delattre, 1947 ; Encrevé, 1988 ; Fougeron et al., 2001). Ainsi, Delattre (1947) nous montre dans sa grille que les mots invariables monosyllabiques demandent obligatoirement l'application de la liaison, tandis que les mots invariables polysyllabiques se trouvent sous la catégorie de « liaison facultative ». Des pourcentages plus précis sont donnés par Encrevé (1988, p. 52), qui nous montre que « les liaisons facultatives à la finale d'un monosyllabe sont réalisées dans 77,8 % des cas, tandis qu'à la finale d'un polysyllabe elles ne le sont que dans 29,3 % des cas ». L'étude de Fougeron et collègues (2001) se distingue des autres études, car elle n'a non seulement étudié les mots lieurs, mais également les mots liés. En ce qui concerne les mots lieurs, l'étude nous montre une proportion plus importante de liaisons réalisées avec des mots courts, qu'avec des mots plus longs. Quant à la longueur des mots liés, elle nous montre une tendance inverse, comme les auteurs disent : « les mots monosyllabiques sont moins souvent liés que les 2 à 4 syllabes ».

2.3.3.2. La fréquence des mots

Un deuxième facteur lexical qui pourrait influencer le taux de réalisation de la liaison est la fréquence d'occurrence des mots lieurs, des mots liés, et la fréquence d'occurrence des séquences « mot lieur + mot lié ». Différentes études (Agren, cité dans Booij & De Jong, 1987 ; Fougeron et al., 2001) indiquent que le taux de réalisation de liaison monte quand la fréquence d'occurrence du mot lieur ou lié monte. En d'autres termes : il est plus facile de faire la liaison après/devant des mots fréquents (les déterminants, les pronoms personnels), qu'après/devant

des mots moins fréquents. Ainsi, comme nous montrent Booij et De Jong (1987), la troisième personne du singulier de la forme être, *est* (un mot très fréquent), entraîne presque automatiquement la liaison (dans 97% des cas), tandis que la forme *êtes* (qui est plus rare) n'entraîne la liaison que dans 71% des cas. Cet effet de fréquence est à nuancer par le fait qu'en général, les mots monosyllabiques (comme *est*) se manifestent plus fréquemment que les mots polysyllabiques (comme *étiez*). Les facteurs *longueur des mots* et *fréquence des mots* sont donc étroitement liés (De Jong, cité dans Durand et al., 2011).

Non seulement la fréquence d'occurrence des mots lieurs et liés joue un rôle, mais également la fréquence d'occurrence des séquences « mot lieur + mot lié ». Fougeron et al. (2001, p. 9) disent que « les liaisons apparaissent [...] plus fréquemment quand [les lieurs et liés] forment une séquence de mots fréquente dans la langue ». Durand et al. (2011, p. 110) font une remarque semblable : « les mots qui sont souvent employés ensemble semblent liés par une plus forte cohésion ». Ainsi, la liaison est plus souvent faite dans des expressions comme *petit arbre* que dans des combinaisons comme *singulier ami*, tandis que les deux expressions demandent obligatoirement la liaison selon la grille de Delattre (1947, p.153). Comme les mots lieurs et liés dans les expressions figées se trouvent quasiment toujours ensemble, on y trouve également presque toujours la liaison (7).

(7) *De temps en temps* [Də.tã.zã. tã].

Rappelons dans ce contexte également la position de Laks (voir section 2.2.2), formalisée dans un cadre constructiviste, que la réalisation de la liaison semble dépendre de la fréquence de la manifestation des réalisations, et qu'en fonction de leurs fréquences d'occurrence et de co-occurrence, les structures sont intégrées plus ou moins fortement dans le lexique mental.

2.4. Facteurs sociolinguistiques

L'éventail de facteurs linguistiques et les diverses interactions mutuelles montrent qu'il est impossible de décrire et d'expliquer le fonctionnement de la liaison à l'aide d'un seul facteur linguistique. Pourtant, même à l'aide d'un ensemble de facteurs linguistiques on ne saurait décrire la liaison, et il faut encore inclure des facteurs sociaux pour pouvoir donner une esquisse fiable. Encrevé (1983, pp. 42-43) confirme cela en disant : « la liaison est un indicateur social explicite, un des rares lieux de la langue où les plus antivariationnistes des linguistes ont été amenés à reconnaître la variation sociale et l'hétérogénéité linguistique ». Cette variation dans la réalisation de la liaison se présente surtout dans la liaison variable. Dans cette section, nous nous concentrerons sur les facteurs sociolinguistiques qui influencent la réalisation de la liaison et nous regarderons donc notamment les liaisons variables.

Pour définir les différentes dimensions de variation, nous utilisons la classification conçue par Coseriu, complétée par Mioni, et présentée par Gadet (2003, p. 15). Coseriu prend le locuteur comme principe de classement et distingue quatre dimensions de variété, à savoir la diachronie, la diatopie, la diastratie et la diaphasie. Mioni a proposé d'y ajouter un cinquième paramètre, la diamésie (Wüest, 2009). La classification présentée par Gadet a été reprise dans le Tableau 3 ci-dessous.

Tableau 3

Représentation de la variation

Variation locuteurs l'usager)	inter- (selon	Temps	Changement	Diachronie
		Espace	Géographique, régional, spatial	Diatopie
		Société, communauté	Social	Diastratie
Variation locuteurs l'usager)	intra- (selon	Styles	Situationnel, stylistique, fonctionnel	Diaphasie
		Canal	Oral/écrit	Diamésie

Bien que le facteur « diamésie » (qui fait une distinction entre langue parlée et langue écrite) soit présenté dans le tableau de Gadet, nous le laisserons de côté dans ce travail car il n'est pas pertinent pour la description de la liaison. Dans les sections suivantes, nous regarderons la variation dans la présence de la liaison à l'aide des quatre autres dimensions.

2.4.1. La diachronie

La diachronie regarde la diversité et les changements de la langue au cours du temps (Gadet, 2003). Regarderons brièvement l'évolution de la liaison, depuis l'époque de l'ancien français jusqu'à nos jours. A l'époque de l'ancien français, les consonnes finales se prononçaient encore toutes (Grevisse & Goosse, 2007). Une tendance à une syllabation ouverte, déjà visible en Latin tardif où les consonnes finales avaient tendance à s'affaiblir, a entraîné la disparition des consonnes finales en ancien français (Laks, 2005). Nyrop (1955, p. 131-132) nomme cette disparition des consonnes finales : « une tendance à la simplification ». Selon Wartburg (cité dans Laks, 2005, p. 112) cette disparition « est totalement accompli[e] à partir des 12^e et 13^e siècles ». Pourtant, à partir du 16^{ème} siècle, nous voyons une normalisation progressive de l'écriture, dans laquelle nous voyons une réintroduction des consonnes finales. Cette normalisation de l'orthographe fait revivre les consonnes finales qui avaient disparu. C'est ainsi, nous dit Laks

(2005, p. 8), que les consonnes de liaison se sont (re)introduites. Selon lui, c'est l'œil qui « impose la norme de la liaison ».

2.4.2. La diatopie

La diatopie étudie la variation dans l'utilisation de la langue en relation avec des facteurs géographiques. Il s'agit donc de la variation linguistique dans le monde, un pays, une région ou une zone géographique plus restreinte. Selon Gadet (2003, p. 8) « la diversité diatopique est le premier type de variation pris en compte dans l'histoire des sciences du langage, et c'est là que la variation a été la plus ample ». Sans aucun doute, la variation diatopique d'autrefois - surtout à l'époque où la langue française n'était pas encore codifiée- était plus grande que celle de nos jours.

A notre connaissance, avant 2002 (l'année où le projet *Phonologie du français contemporain* (PFC) a été lancé, voir Chapitre 3), aucune étude systématique n'avait été faite sur les différences diatopiques dans la réalisation de la liaison en France. Comme annoncé dans l'introduction, dans notre recherche, nous ne nous concentrons donc pas sur la variation diatopique à l'intérieur de la France hexagonale, mais nous regarderons de plus près la situation en Afrique.

2.4.3. La diastratie

La diastratie étudie la variation sociale. Gadet (2003, p. 9) la décrit comme suit : « A une même époque et dans une même région, des locuteurs différant par des caractéristiques démographiques et sociales s'expriment différemment. Tout facteur de discrimination [interlocuteurs] peut être le siège de diversité diastratique... ». Les différences entre les hommes et les femmes, les différences générationnelles (jeunes/personnes âgées), les différences selon la position socio-économique et les différences dans la maîtrise de l'orthographe sont quatre pistes de diversité diastratique que nous décrivons plus en détail dans cette section.

2.4.3.1. Le sexe

Trois études montrent que les femmes réalisent plus de liaisons que les hommes, même si les différences entre les sexes sont petites. Ainsi, Malécot (1975, p. 169) a trouvé un taux de réalisation de liaison de 66,9% chez les femmes contre 62 % chez les hommes, De Jong (nommé dans Armstrong, 2001, p. 192) montre un taux de réalisation de 50,8% pour les femmes et 46,9% pour les hommes et Booij & De Jong (1987, p. 1017) disent que « les femmes font un peu plus de liaison que les hommes ». Pour les études d'Ashby (cité dans Ranson, 2008), de Green et Hintze (cité dans Armstrong, 2001) et de Ranson (2008), c'est l'inverse : dans l'étude d'Ashby les femmes ont réalisé 32% des liaisons contre 36 % par les hommes. Dans l'étude de Green et Hintze, ces taux de réalisation sont respectivement de 71,75% et 81,25%, et dans l'étude de Ranson ces taux

sont de 31,75% et 32,25%. Les résultats de ces recherches ne sont donc pas univoques et les pourcentages de réalisation des liaisons pour les hommes et les femmes sont très proches les uns des autres. Ceci indique plutôt que le sexe n'est pas un facteur extrêmement décisif dans la réalisation de la liaison.

2.4.3.2. L'âge

Pour le paramètre de l'âge, nous avons trouvé six études qui en parlent. Bien que l'étude de Green et Hintze (cité dans Armstrong, 2001) n'ait pas trouvé de différences entre les différentes tranches d'âge, les cinq autres études montrent effectivement un effet. La plupart de ces études nous montrent que la réalisation de la liaison augmente avec l'âge. Ainsi, Malécot (1975) rapporte un taux de réalisation de liaison variable de 63% pour les jeunes entre 20 et 29 ans et un taux un peu plus élevé de 67,5% pour les plus âgés entre 60 et 69 ans. Ashby (cité dans Ranson, 2008) nous montre une tendance semblable : elle rapporte un taux de réalisation de 30% pour les jeunes de 14 à 21 ans contre un taux de 37% pour les gens de 51 à 64 ans. Ranson confirme ce point avec un taux de 18% pour les locuteurs entre 22 et 32 ans et de 29% pour les locuteurs entre 40 et 65 ans. Les corpus de De Jong et collègues (cité dans Booij & De Jong, 1987) et de De Jong (cité dans Armstrong, 2001) montrent également que les locuteurs (les) plus âgés réalisent plus de liaisons variables que les locuteurs (les) plus jeunes. Notons que les études de Malécot et de Green et Hintze ont analysé aussi bien la liaison invariable que la liaison variable alors que les autres trois recherches se sont concentrées sur la liaison variable. Le fait que l'étude de Green et Hintze manque un effet d'âge, est probablement dû à une dominance des taux des liaisons invariables (qui sont semblables pour les deux groupes d'âge) sur l'ensemble des liaisons. Une autre explication pour l'absence d'effet est que l'échantillon de cette recherche était trop petite (8 personnes).

A l'aide de ces études, nous pouvons conclure que l'utilisation de la liaison augmente avec l'âge. Néanmoins, cette observation nous mène à deux scénarios possibles, comme l'observent également Durand et al. (2011, p. 127) : « soit ces données indiquent une attrition progressive de la liaison, soit elles révèlent ce que l'on appelle la gradation d'âge (angl. *age grading*) ». La première hypothèse nous montre une diminution permanente de l'utilisation de la liaison (ce qui aboutira donc à un changement linguistique), alors que la deuxième hypothèse indique que les personnes utilisent de plus en plus de liaison avec l'âge.

2.4.3.3. La position socio-économique

La position socio-économique s'est également trouvée influente quant à la réalisation de la liaison. Avant tout, remarquons qu'il est difficile de comparer les différentes études directement les unes

aux autres, vu que chaque étude utilise sa propre classification. Ce problème de classification a été bien décrit par Gadet :

Sur quels critères classer les locuteurs, ne serait-ce qu'en trois groupes, comme « classe ouvrière », « classe moyenne » et « classe supérieure » ? Trois facteurs sont souvent exploités comme indices de position sociale, justement ceux qui permettent une quantification : niveau d'études, profession (en particulier, différence entre travail d'exécution et travail intellectuel) et type d'habitat (rural ou urbain). Il a aussi été proposé [...] de tenir compte de la profession des parents [...], du revenu, du type de logement... Mais de tels classements, qui ne font qu'exploiter l'instrumentation la plus formelle de la sociologie d'enquête, vont-ils s'avérer pertinents pour tous les phénomènes (socio)linguistiques ? (Gadet, 2003, p. 64)

Il est important de prendre en considération ce problème dans la discussion des différentes recherches.

Il ressort de diverses études (qui ont notamment utilisé le facteur « profession » comme indice de position socio-économique) que l'utilisation de la liaison variable augmente avec la position socio-économique. La première étude est celle d'Ashby (cité dans Armstrong, 2001, p.190), qui fait une distinction entre 2 groupes sociaux : la classe moyenne (*Middle Class*, MC) et la classe ouvrière (*Working Class*, WC). L'étude montre que la MC utilise plus souvent la liaison que la WC, à l'exception des femmes âgées entre 14-21 ans de la WC qui font plus de liaisons que les femmes du même âge de la MC. La deuxième étude, celle de De Jong (cité dans Armstrong, 2001, p.192) avec une distinction entre 4 groupes socio-économiques, montre des résultats similaires. Il ressort de cette étude que les personnes de la classe la plus haute (la classe moyenne supérieure) ont réalisé la liaison dans 61,6% des cas, tandis que les personnes de la classe la plus basse (la classe ouvrière inférieure) n'ont réalisé la liaison que dans 29,6% des cas. La troisième étude (Booij & De Jong, 1987) distingue entre cinq classes sociales, selon la stratification de l'INSEE¹. Il ressort de cette étude que les gens du groupe « professions libérales et cadres supérieurs » font beaucoup plus de liaisons que les personnes du groupe « ouvriers spécialisés, manœuvres ». La dernière étude, celle d'Encrevé (1983), montre que les deux groupes étudiés (les politiciens et les jeunes de la classe ouvrière inférieure) ont tous les deux réalisé presque toutes les liaisons *invariables*. Pourtant, quant aux taux de liaisons variables, il y a une grande différence : les jeunes n'ont réalisé que 3% des liaisons *variables* contre 14-80 % pour les hommes politiques.

¹ Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques

2.4.3.4. La connaissance de l'écrit

Regardons pour terminer le facteur de la connaissance de l'écrit. En général, nous voyons que plus on est exposé à l'orthographe, plus on a tendance à réaliser la liaison (Laks, 2011). Cette relation entre l'orthographe et la liaison devient surtout visible quand on la regarde sur le plan diachronique. En effet, l'écrit n'a pas toujours connu le rôle important qu'il a dans nos jours. Durand et collègues (2011, p. 111) nous en disent :

On rappellera que les siècles précédents étaient au contraire caractérisés par des usages oraux distingués très pauvres en liaisons facultatives. Il semble bien que le privilège de la liaison sur la non-liaison, dans les contextes où elle est facultative, soit lié à la généralisation de l'apprentissage précoce de la lecture et de l'écriture [...].

Une connaissance insuffisante de la forme graphique, n'entraîne non seulement un taux de réalisation de liaison plus petit, mais elle peut également entraîner des erreurs (Nyrop, 1955). Ainsi, certains gens ont tendance à insérer un *t* là où il faudrait un *z* (8a). Une autre erreur attribuée à une éducation incomplète est l'insertion d'une consonne de liaison là où elle est interdite (8b).

- (8) a. *Il n'est pas à moi* *[il.nɛ.pa.ta.mwa] (Nyrop, 1955, p.142)
b. *Va-et-vient* *[va.te.vjɛ̃] (Nyrop, 1955, p.143)

Nyrop (1955) cite dans ce contexte également les *t* dans les formes interrogatives tout à fait acceptées et même la norme de nos jours comme *aime-t-il* et *donne-t-il* (autrefois *aime il* et *donne il*), qui sont, selon lui, créées par analogie avec *aimait-il* et *donnait-il* et qui servent à éviter un hiatus.

2.4.4. La diaphasie

Après avoir vu les différents facteurs de variation interlocuteurs, regardons maintenant de plus près la variation intra-locuteurs : la diaphasie. La diaphasie est « la faculté de l'individu de faire varier son propre langage en fonction de la situation de communication » (Wüest, 2009, p. 152). Pour le français, ces différents styles sont un facteur décisif dans la réalisation de la liaison (surtout la liaison variable). Différentes recherches montrent que la réalisation de la liaison monte avec le niveau de style.

Il existe plusieurs classifications des registres en français. Delattre (1947) par exemple fait la classification suivante (de haut en bas) : 1) la récitation des vers ; 2) la conférence ; 3) la conversation soignée et 4) la conversation « familibre ».

Une autre classification, nommée « la classification traditionnelle » par Mallet (2008, p. 81), utilise également quatre niveaux de langue, à savoir (Gadet, 2003 : 1) le registre soutenu (ou soigné) ; 2) le registre standard (ou courant) ; 3) le registre familier (relâché, spontané) et 4) le registre populaire (argotique).

Bien que l'on observe quelques ressemblances entre les deux classifications, elles ne sont pas équivalentes. Mallet a cherché à établir un système fusionné ce qui a abouti à la classification dans le Tableau 4.

Tableau 4
Identification des registres dans la représentation traditionnelle et chez Delattre (1966)

	Représentation traditionnelle des niveaux de langue	Delattre (1966)
Oral/Ecrit	/	Récitation de vers
	/	Conférence
Oral	Soutenu	Soigné
	Standard	Familier
	Familier	
	Populaire	/

Il est intéressant que Delattre nomme deux styles qui ne sont pas intégrés dans la classification traditionnelle (à savoir « la récitation de vers » et « la conférence »). Ces deux styles correspondent plutôt à l'écrit oralisé qu'à l'oral. Selon toute probabilité, la liaison est la plus fréquente dans ces deux styles, car il « est évident qu'on [...] fait plus [de liaison] en lisant qu'en parlant, parce qu'en lisant on recherche la correction du langage » (Martinon, 1913, p. 352).

2.4.5. Les interactions entre les facteurs sociolinguistiques

Jusqu'à maintenant nous avons analysé les différents facteurs en isolation. Pourtant, dans la majorité des cas, les différents facteurs interagissent les uns avec les autres.

Une première interaction se manifeste au niveau diastratique. En général nous voyons que jusqu'à l'âge adulte, le niveau d'études monte avec l'âge (2.4.3.2.). Un niveau d'éducation plus élevé entraîne souvent une meilleure connaissance de la forme graphique (2.4.3.4.) et implique une position socio-economique plus élevée (2.4.3.3.). La relation positive entre la réalisation de la

liaison et d'un côté l'âge et le statut socioéconomique de l'autre, pourrait donc en partie être expliquée par un niveau d'éducation croissant.

Une deuxième interaction concerne les facteurs diastratique et diaphasique. Nous venons d'expliquer que la relation positive entre le taux de liaison et la position socio-économique est le résultat d'une hausse du niveau d'éducation. Pourtant, selon Mallet (2008) cette relation positive pourrait également être expliquée par le fait que les locuteurs d'un niveau socio-culturel élevé maîtrisent tous les registres, aussi le registre soutenu (facteur diaphasique). En revanche, ceci ne vaut pas forcément pour les locuteurs d'un niveau socioculturel plus bas, ce qui explique selon Mallet que ces personnes font moins de liaisons.

La section 2.4. nous a offert un panorama des divers facteurs sociolinguistiques qui jouent un rôle dans le fonctionnement de la liaison. Maintenant que les facteurs linguistiques et sociolinguistiques qui influencent la réalisation de la liaison sont clairs, passons aux questions de recherche.

2.5. Questions de recherche

Comme nous l'avons déjà signalé, les recherches sur lesquelles nous nous étions basée pour rédiger l'aperçu des sections 2.3 et 2.4 parlent surtout de la situation en France métropolitaine. Cependant, la liaison n'est pas un phénomène linguistique exclusif à la France, mais se produit également dans les autres variétés francophones. C'est que, le français est également parlé dans d'autres pays d'Europe comme la Belgique et la Suisse, mais aussi sur d'autres continents comme l'Amérique du Nord ou l'Afrique. Cette étude se concentre sur le dernier continent et vise à contribuer à élargir nos connaissances sur la (non-)réalisation de la liaison en analysant son fonctionnement en Afrique francophone, et elle comparera ce fonctionnement à celle de la France. La situation en Afrique est particulièrement intéressante, vu qu'il s'agit d'un ancien contexte de colonisation.

Notre étude empirique tentera de répondre à la question de recherche suivante : Dans quelle mesure les facteurs linguistiques et sociolinguistiques influencent-ils la réalisation de la liaison en Afrique ? Pour pouvoir donner une réponse à cette question, nous devons trouver des réponses aux questions suivantes :

1. Dans quelle mesure les facteurs linguistiques influencent-ils la réalisation de la liaison en Afrique ?
2. Dans quelle mesure les facteurs sociolinguistiques influencent-ils la réalisation de la liaison en Afrique ?
3. Quels sont les points de ressemblance et de divergence entre la France hexagonale et les pays africains quant à la réalisation de la liaison ?

3. Méthodologie

L'objectif de ce chapitre est de présenter la méthode utilisée pour répondre aux questions de recherche. Nous commencerons par donner une description générale de la source de nos données, le corpus du projet PFC (3.1), suivie par une description plus détaillée des participants de notre recherche (3.2). Nous terminerons cette section par décrire la procédure adoptée lors de cette recherche (3.3.).

3.1. Le corpus du Projet PFC

Notre recherche s'inscrit au sein du projet « La phonologie du français contemporain (PFC) : usages, variétés et structure ». Le Projet PFC² est un projet qui « vise à décrire la prononciation du français dans sa diversité géographique, sociale et stylistique » (Durand, Laks & Lyche, 2008, p. 5), afin de pouvoir :

- « (1) fournir une meilleure image du français parlé dans son unité et sa diversité ;
- (2) mettre à l'épreuve les modèles phonologiques et phonétiques sur le plan synchronique et diachronique ;
- (3) favoriser les échanges entre les connaissances phonologiques et les outils du traitement automatique de la parole ;
- (4) permettre la conservation d'une partie importante du patrimoine linguistique des espaces francophones du monde, et ce en contrepoint aux corpus déjà constitués ;
- (5) encourager un renouvellement des données et des analyses pour l'enseignement du français. » (Durand et al., 2008, p. 5)

Pour réaliser ces objectifs, les chercheurs du Projet PFC ont collectionné des données sur un trentaine de sites dans l'espace francophone, à l'intérieur et à l'extérieur de l'Hexagone (par ex. les Antilles, le Canada et divers pays en Afrique). Pour chaque point d'enquête, un groupe d'environ douze personnes de différents âges et différents sexes a été enregistré. « Toutes les enquêtes nous fournissent [...] trois paramètres de base (lieu, sexe, âge) auxquels viennent s'ajouter d'autres paramètres incontournables (en particulier, profession et niveau d'éducation) », nous disent Durand et collègues (2008, p. 5).

Chaque participant au projet a été enregistré dans quatre exercices, à savoir : 1) la lecture à haute voix d'une liste de 94 mots ; 2) la lecture d'un texte d'une page ; 3) un entretien guidé (une vingtaine de minutes par locuteur) et 4) une conversation libre (une trentaine de minutes par locuteur). Pour obtenir des données aussi authentiques que possible, les enregistrements ont été faits sur le lieu de domicile des participants. Les données sont accompagnées par des

² www.projet-pfc.net

transcriptions orthographiques et sont annotées pour la présence et absence de respectivement schwa et liaison.

Après avoir expliqué le projet PFC, le temps est venu de regarder de plus près la méthodologie de notre propre recherche, qui commencera dans la section suivante par la description des participants.

3.2. Les participants

Parmi les points d'enquête africains disponibles, nous avons choisi pour l'Algérie, la République Centrafricaine et la Côte d'Ivoire, comme ces pays se trouvent dispersés en Afrique. C'est que, l'Algérie se trouve dans l'Afrique du Nord, la République Centrafricaine se trouve dans l'Afrique centrale et la Côte d'Ivoire est située dans le ouest de l'Afrique. Le français a plus ou moins récemment (l'Algérie : 1830, la République Centrafricaine : 1905, la Côte d'Ivoire : 1983) été implanté dans ces trois pays dans un contexte de colonisation. Pourtant, dans tous les trois pays, ce n'est qu'après les indépendances (1960-1962) que le français a connu une expansion extraordinaire (Detey, Durand, Laks & Lyche, 2010). Bien que cette expansion du français ait eu lieu dans les trois pays et que la majorité des habitants des trois pays sachent parler le français, le rôle du français diffère selon le pays (tableau 5). Ainsi, en Côte-d'Ivoire le français est utilisé dans une grande partie des occasions de la vie sociale, tandis que ceci vaut moins pour l'Algérie et la Centrafrique. Ces différences dans le rôle du français peuvent avoir une influence sur la (non-)réalisation de la liaison dans ces trois pays et sont donc d'importance pour l'explication des différences éventuelles entre les pays.

Tableau 5
Informations sur la durée de la colonisation, le statut du français et l'usage du français de l'Algérie, la Côte d'Ivoire et la Centrafrique, basées sur les études de Detey et al. (2010), de Gadet et Ludwig (2015), Wolff (2014) et Walter (1992).

	Algérie	Côte-d'Ivoire	Centrafrique
Durée de colonisation	1830-1962	1893-1960	1905-1960
Statut du français	Le français partage le statut de langue officielle avec l'Arabe dialectal.	Le français est la seule langue officielle	Le français partage le statut de langue officielle avec le Sango.
Usage du français	Le Français est limité aux usages formels.	Le français occupe la vie quotidienne.	Le Français est limité aux usages formels.

Cette étude transversale est fondée sur les contextes de liaison produits par 38 locuteurs africains. Ces locuteurs sont tous habitants des capitales de chaque pays. En plus, pour mieux permettre la comparaison avec la France hexagonale, nous avons inclus les locuteurs de l'enquête parisienne comme point de référence. Les locuteurs dans l'enquête parisienne appartiennent à la bonne bourgeoisie, et leurs paroles peuvent alors être considérées comme le français standard. La répartition des locuteurs entre les pays, tout comme la répartition homme-femme et quelques données concernant l'âge, se trouve dans le Tableau 6. Un aperçu plus détaillé des données sociolinguistiques pour chaque locuteur individuel se trouve dans l'Annexe A.

Tableau 6

La répartition des 50 locuteurs entre les pays et quelques données sociolinguistiques.

Point d'enquête	H/F	Age
Côte d'Ivoire (Abidjan)	14 (6H, 8F)	19 à 59 ans (<i>M</i> âge = 37.21, <i>ET</i> âge = 14.44)
République Centrafricaine (Bangui)	12 (6H, 6F)	28 à 59 ans (<i>M</i> âge = 39.83, <i>ET</i> âge = 11.03)
Algérie (Chlef)	12 (7H, 5F)	20 à 60 ans (<i>M</i> âge = 39.17, <i>ET</i> âge = 14.34)
France (Paris)	12 (6H, 6F)	23 à 86 ans (<i>M</i> âge = 44.00, <i>ET</i> âge = 20.66)

3.3. Procédure

Nous avons utilisé la tâche de lecture d'un texte. Tous les participants du projet ont lu exactement le même texte (voir Annexe 2), ce qui nous permet alors de bien comparer les différents participants. Le texte lu contient en principe 35 contextes potentiels de liaison qui ont été codés dans les transcriptions pour la présence ou l'absence de ce phénomène. Ces contextes potentiels ainsi que le système de codage sont illustrés dans respectivement Annexes 3 et 4.

Pour pouvoir répondre aux questions de recherche, nous avons tout d'abord sélectionné du texte de chacun de nos participants les 35 contextes potentiels de liaison. En cas d'hésitation ou d'autocorrection, nous avons pris la deuxième suite prononcée (9).

- (9) *Il s'est11t en, il s'est10h, en désespoir de cause, décidé à écrire au Premier Ministre pour vérifier si son village (ciaeo1).*

Ensuite nous avons classé ces contextes selon leur notation numérique, par locuteur, dans un tableau (p. ex. Tableau 7 ; le tableau dans son intégralité se trouve dans l'Annexe 5).

Tableau 7

Exemple de la classification des liaisons selon leur notation numérique dans un tableau

Identifiant	10	11	12	20	21	22	Pas codé par chercheur	Pas lu par locuteur
acakm1	- Le coin on - ont10 eu - plus10 à - s'est10, en	- est11T en - grand11T émoi - en11NVN effet - grand11T honneur - est11T en - très11Z inquiet Etc.	- les12Z opposant s	- Berlin en - chemises20 en - pâtes20 italiennes - circuits20 habituels - toujours20 autour - Comment20, en	- quelques21 Z articles	- son usine - préparent une	- jeux olympiques (jeux de olympiques) - On en - En a (on a)	

Parfois, il arrivait que les enquêteurs eussent oublié de coder un cas : nous avons classifié ces cas-là sous la catégorie « pas codé par chercheur ». Remarquons que les cas « Berlin_en » et « Le coin_on », n'ont systématiquement pas été codés pour les quatre pays, et les cas « comment_en » et « vraiment_une » n'ont pas été codés pour la Côte-d'Ivoire. Comme ces quatre contextes sont des cas dans lesquels il est interdit de faire la liaison, et comme ces cas n'ont systématiquement pas été codés, nous présumons que la liaison n'a jamais été produite dans ces cas-là par les participants de cette recherche. Pour cette raison nous avons classé le contexte *Berlin_en* sous la catégorie 20 et le contexte *Le coin_on* sous 10 pour les quatre pays. Pour la Côte-d'Ivoire nous avons classé *comment_en* et *vraiment_une* sous la catégorie 20. A côté des 6 catégories avec les notations numériques et la catégorie « pas codé par chercheur », nous avons également ajouté la catégorie « pas lu par locuteur » au tableau. Sous cette catégorie nous avons classé les contextes de liaison dans lesquels :

- a) Un des deux mots du contexte de liaison avait été omis (10a) ;
- b) Le mot lieur ou lié était remplacé par un autre mot qui faisait disparaître la possibilité d'une liaison (10b) ;
- c) Le mot lieur ou lié était remplacé par un mot d'une *autre catégorie grammaticale*, bien que la possibilité de faire une liaison existasse encore (10c).

Pourtant, quand le mot lieur ou lié était remplacé par un mot de la même catégorie grammaticale, nous avons catégorisé ce cas sous la catégorie de la notation numérique correspondante (10d). De cette manière les cas de liaisons sont plus ou moins similaires pour les différents locuteurs, ce qui permet d'effectuer des comparaisons entre les locuteurs.

- (10) a. *Comment en plus éviter la manifestation qui **ont tendance** à se multiplier.. Au lieu de : Comment en plus éviter la manifestation qui **ont eu tendance** à se multiplier... (rcamk1)

b. * *Qu'est-ce qui a donc valu à Beaulieu ce **grand bonheur** ? Au lieu de : Qu'est-ce qui a donc valu à Beaulieu ce **grand honneur** ? (rcaiy1)*

c. * *Or, un grand détachement de police, comme **on a** vu à la Jonquière... Au lieu de : Or, un grand détachement de police, comme on **en a** vu à la Jonquière... (acanm2)*

d. ... *in/ indiqueraient que **les activités** des communes voisines... Au lieu de : ... indiqueraient que **des activistes** des communes voisines... (rcaiy1t)*

A l'aide du tableau dont nous venons de parler, nous avons établi un deuxième tableau dans lequel nous avons catégorisé les cas selon la classification de Delattre (1947). Un extrait de ce schéma se trouve dans le tableau 8 (le tableau intégral se trouve dans l'Annexe 6). Les tableaux qui se trouvent dans les annexes 5 et 6 forment la base des analyses suivantes.

Tableau 8

Exemple de la classification des liaisons selon la classification de Delattre (1947) dans un tableau

Identifiant	OBL_Réalisé	OBL_Non-réalisé	FAC_Réalisé	FAC_Non-réalisé	INT_Réalisé	INT_Non-Réalisé	Pas codé par chercheur	Pas lu par locuteur
acakm1	- quelques21Z articles - les12Z opposants - grand11T émoi - en11NVN effet - grand11T honneur Etc.		- est11T en - est11T en	- ont10 eu - plus10 à - s'est10, en - chemises20 en - pâtes20 italiennes - circuits20 habituels - toujours20 autour Etc.		- Comment20, en - vraiment20 une - Berlin en - Le coin on	- son usine - préparent une	- jeux olympiques (jeux de olympiques) - On en - En a (on a)

Enfin nous avons importé les fréquences des diverses catégories des deux tableaux par locuteur dans le logiciel SPSS 24.³

Passons maintenant aux résultats dans le chapitre suivant.

³ Statistical Package of Social Science and Problem Solutions 24

4. Résultats

Dans ce chapitre nous utilisons les données qui se trouvent dans les Annexes 5 et 6 pour répondre aux questions de recherche que nous avons exposées dans le Chapitre 2. Dans un premier temps (cf. 4.1.) nous présenterons les analyses et les résultats des facteurs linguistiques et dans un second temps (cf. 4.2.) ceux des facteurs sociolinguistiques.

Dans les analyses, nous ne tiendrons pas compte des contextes « pas codé par chercheur » et « pas lu par locuteur ». Ces cas seront donc exclus des analyses. Après avoir exclu ces cas, le nombre total de contextes considérés dans notre corpus d'études s'élève à 1693 cas. Le tableau 9 ci-dessous donne le nombre des contextes par pays.

Tableau 9
Le nombre des contextes potentiels de liaison par pays

Pays d'origine	Nombre de contextes considérés	Nombre de locuteurs	Moyenne
Abijan	485,00	14	34,6429
Bangui	398,00	12	33,1667
Chlef	395,00	12	32,9167
Paris	415,00	12	34,5833
Total	1693,00	50	33,8600

4.1. Analyses et résultats des facteurs linguistiques

Dans cette section, nous analysons la fréquence de la liaison en fonction des facteurs linguistiques. Nous fixons notamment notre attention sur l'influence potentielle de la catégorie grammaticale et la longueur et fréquence des mots.

4.1.1. La catégorie grammaticale

Pour pouvoir analyser l'influence de la catégorie grammaticale sur la production de la liaison, nous avons premièrement déterminé les catégories grammaticales des 35 cas de liaison (Annexe 3). Puis, nous avons compté le total des mots lieurs représentant un adjectif. Nous avons répété cette procédure pour les mots lieurs de la catégorie grammaticale adverbe, déterminant, nom, préposition, pronom et verbe. Enfin, nous avons regardé dans quelle mesure la liaison était effectivement réalisée pour chaque catégorie grammaticale, en divisant le nombre des liaisons réalisées pour chaque catégorie par le nombre total des liaisons de la catégorie correspondante. Le tableau 10 ci-dessous présente les résultats pour chacun des trois pays africains et pour Paris.

Tableau 10

La mesure de réalisation de liaison pour les différentes catégories grammaticales

Pays d'origine	Adjectif	Adverbe	Déterminant	Nom	Préposition	Pronom	Verbe	Total
Abijan	39/42 (92,86%)	30/83 (36,14%)	69/69 (100%)	18/112 (16,07%)	28/28 (100%)	55/55 (100%)	20/96 (20,83%)	259/485 (53,40%)
Bangui	19/35 (40,43%)	19/69 (33,33%)	54/59 (91,52%)	5/93 (5,38%)	21/22 (95,45%)	39/40 (97,5%)	14/80 (17,5%)	171/398 (42,96%)
Chlef	29/36 (54,29%)	24/72 (33,33%)	52/52 (100%)	6/92 (6,52%)	23/23 (100%)	40/40 (100%)	23/80 (28,75%)	197/395 (49,87%)
Total Afrique	87/113 (76,99%)	73/224 (32,59%)	175/180 (97,22%)	29/297 (9,76%)	72/73 (98,63%)	134/135 (99,26%)	57/256 (22,26%)	627/1278 (49,06%)
Paris	36/36(100%)	25/70 (35,71%)	60/60 (100%)	34/96 (35,42%)	24/24 (100%)	48/48 (100%)	32/81 (39,51%)	259/415 (62,41%)

Les résultats montrent bien l'effet de la classe grammaticale sur la réalisation de la liaison. Ainsi, la liaison est le plus souvent réalisée après les catégories grammaticales fermées (le déterminant, le nom et le pronom). La liaison se fait beaucoup moins après les catégories grammaticales ouvertes (l'adverbe, le nom et le verbe), bien que la catégorie grammaticale de l'adjectif semble une exception. Ces observations valent aussi bien pour les trois villes africaines que pour Paris. Notons que, parmi les villes africaines, les taux de réalisation de liaison sont les plus bas pour Bangui, pour toutes les catégories grammaticales.

4.1.2. La longueur des mots

Avant de passer aux résultats de l'influence de la longueur du mot, il est nécessaire de préciser deux points :

- Comme nous l'avons déjà mentionné (cf. Annexe 4), le codage liaison de PFC nous informe que sur la longueur du mot lieur. Pour cette raison, nos analyses ne porteront également que sur la longueur du mot 1.
- Le mot lieur du contexte de liaison *pâtes italiennes* a parfois été prononcé comme mot monosyllabique et parfois comme mot polysyllabique. Ceci est une raison pour les différences dans les totaux des mots lieurs monosyllabiques et polysyllabiques pour les divers pays (tableau 11). En général, nous voyons que la part des lieurs monosyllabiques parmi les 35 cas de liaison est plus importante que celle des lieurs polysyllabiques. Ainsi, sur l'ensemble de toutes les formes identifiées, 1085 lieurs sont monosyllabiques et 608 lieurs sont polysyllabiques.

Tableau 11
Le nombre total des lieurs mono- et polysyllabiques par pays

Pays d'origine	<i>n</i> mots lieurs	<i>n</i> mots lieurs
	monosyllabiques + moyenne	polysyllabiques + moyenne
Abijan	318 (22,71)	167 (11,93)
Bangui	253 (21,08)	145 (12,08)
Chlef	243 (20,25)	152 (12,67)
Paris	271 (22,58)	144 (12,00)
Total	1085 (21,7)	608 (12,16)

Pour déterminer l'influence de la longueur des mots lieurs sur l'utilisation de la liaison, nous avons également utilisé le tableau dans l'Annexe 4. Premièrement nous avons additionné les cas de liaison potentielle après un lieur monosyllabique (catégories 10, 11 et 12). Puis nous avons regardé dans quelle mesure la liaison a été réalisée, en divisant le nombre des liaisons réalisées après un mot lieur monosyllabique (catégories 11 et 12) par le total des contextes potentiels de liaisons avec un mot lieur monosyllabique. Cette procédure a été répétée pour les contextes de liaison avec un mot lieur polysyllabique (catégories 20, 21 et 22). Les résultats pour les trois pays africains, le total pour les pays africains et les résultats pour Paris se trouvent dans le tableau 12.

Tableau 12
La mesure de réalisation de liaison après des lieurs monosyllabiques et polysyllabiques

Pays d'origine	Pourcentage de liaison	Pourcentage de liaison
	réalisée après des monosyllabiques	réalisée après des polysyllabiques
Abijan	238/318 (74,84%)	21/167 (12,57)
Bangui	164/253 (64,82%)	7/145 (4,83)
Chlef	183/243 (75,31%)	14/152 (9,21)
Total Afrique	585/814 (71,87%)	42/464 (9,05)
Paris	226/271 (83,39%)	33/144 (22,92)

Il ressort de ce tableau que le taux de réalisation de liaison est plus élevé après des lieurs monosyllabiques qu'après des lieurs polysyllabiques. Ceci vaut pour les trois villes africaines et pour Paris. Il est remarquable que les différences entre les quatre villes quant à la réalisation de liaison après des lieurs monosyllabiques sont relativement moins grandes (Bangui 64.82% / Paris 83.39%) que les différences dans la réalisation de liaison après des lieurs polysyllabiques (Bangui 4.83% / Paris 22.92%). En d'autres termes : la réalisation de la liaison après des lieurs

polysyllabiques est plus variable que celle après des lieurs monosyllabiques. Remarquons deuxièmement qu'en général, les taux de réalisation de liaison après des lieurs poly- et monosyllabiques sont plus basses pour les pays africains (ceci vaut surtout pour la Centrafrique) que pour la France. D'ailleurs, nous voyons qu'en général le taux de réalisation de liaison est plus élevé pour la France que pour les pays africains. Nous reviendrons sur ce point dans la section 4.2.1.

4.1.3. La fréquence des mots

La littérature montre que la liaison est réalisée plus facilement après/devant des mots fréquents qu'après/devant des mots moins fréquents. Ceci est bien visible dans les résultats de notre recherche, car le tableau dans l'Annexe 6 montre que la liaison est beaucoup plus souvent faite après le mot fréquent « les » (*les opposants* ; réalisation de 98%) qu'après le mot plutôt rare « chemises » (*chemises en soie* ; réalisation de 0%) par exemple.

Nous voyons également que la réalisation de la liaison se manifeste très souvent entre deux mots qui sont souvent employés ensemble, des « collocations », comme par exemple le pair de mots *jeux olympiques* (réalisation de liaison de 70%). Des exemples clairs dans lesquels deux mots sont souvent employés ensemble, sont les expressions figées. Le taux de réalisation de liaison dans ces expressions figées est dans l'ensemble très élevé. Ceci est par exemple visible dans l'expression *en effet* (réalisation de liaison de 98%). Nous voyons que la liaison se manifeste beaucoup moins entre deux mots qui ne sont presque jamais employés ensemble, comme dans la suite de mots *circuits habituels* (réalisation de liaison de 20%). Les résultats juste nommés sont présentés dans le tableau 13.

Tableau 13

La mesure de réalisation de liaison après trois suites de mots.

Pays d'origine	<i>Jeux olympiques</i>	<i>En effet</i>	<i>Circuits habituels</i>
Abijan	11/14 (78.57%)	14/14 (100%)	1/14 (7.14%)
Bangui	4/10 (40%)	9/10 (90%)	0/12 (0%)
Chlef	5/10 (50%)	11/11 (100%)	0/12 (0%)
Paris	12/12 (100%)	12/12 (100%)	9/12 (75%)
Total	32/46^a (69.57%)	46/47 (97.87%)	10/50 (20%)

^a Les nombres totales des différents suites diffèrent les uns des autres comme quelques suites n'étaient pas codées par le chercheur ou lues par le locuteur, pour quelle raison ces suites ont été exclu des analyses.

4.2. Analyse et résultats des facteurs sociolinguistiques

Dans cette section, nous analysons l'influence des facteurs sociolinguistiques sur la mesure de réalisation de liaison. Nous nous concentrons notamment sur la variation diatopique et la variation diastratique (c'est-à-dire les différences entre les hommes et les femmes et les différences générationnelles). Bien que la méthodologie adoptée ne nous permette pas d'étudier la variation diaphasique, nous pouvons quand même dire que le niveau de style devrait être élevé, comme il s'agit de récitation de texte (selon la classification de Delattre).

4.2.1. La diatopie

Bien que nous eussions déjà vu la variation diatopique en ce qui concerne les catégories grammaticales et la longueur des mots lieurs, nous n'avons pas encore analysé la variation diatopique en ce qui concerne la mesure de production des liaisons obligatoire, facultative et interdite pour les divers pays. Regardons ceci de plus près dans cette section.

Pour les analyses, nous avons utilisé le tableau qui se trouve dans l'Annexe 6. Premièrement nous avons calculé, pour chaque pays séparément, le nombre total des liaisons (réalisées et non-réalisées) pour chacune des trois catégories de Delattre (1947). Puis, nous avons divisé le nombre des liaisons réalisées par le nombre total des liaisons. Les résultats se trouvent ci-dessous dans le tableau 14.

Tableau 14

Les taux de réalisation de liaison obligatoire, facultative et interdite par pays

Pays d'origine	Liaison obligatoire	Liaison facultative	Liaison interdite	Total des liaisons
Abijan	230/236 (97,46%)	29/193 (15,03%)	0/56 (0%)	259/485 (53,40%)
Bangui	156/192 (81,25%)	15/160 (9,38%)	0/46 (0%)	171/398 (42,96%)
Chlef	172/185 (92,97%)	24/163 (14,72%)	1/47 (2,13%)	197/395 (49,87%)
Total Afrique	558/613 (91,03%)	68/516 (13,18%)	1/149 (0,67%)	617/1278 (48,28%)
Paris	211/213 (99,06%)	44/154 (28,57%)	0/48 (0%)	255/415 (61,45%)

Les calculs nous montrent tout d'abord que les liaisons obligatoires sont réalisées beaucoup plus souvent que les liaisons facultatives. La liaison interdite n'a été réalisée qu'une fois, par un habitant de Chlef. Deuxièmement, nous voyons que la liaison (en cas de liaison obligatoire et facultative) est plus souvent réalisée en France qu'en Afrique. Surtout le taux de réalisation de liaison facultative est bien élevé pour Paris en comparaison avec les villes africaines. En ce qui concerne les trois villes africaines, nous voyons les taux de réalisation de liaison obligatoire et facultative les plus bas pour Bangui, suivi par Chlef. Les taux sont les plus hauts pour Abijan.

4.2.2. La diastratie

Dans cette section nous analyserons l'influence de l'âge et du sexe sur la production de la liaison. Au début, nous avons également voulu regarder l'influence de la position socio-économique. Cependant, ces données ne sont spécifiées que pour un petit nombre de locuteurs. De plus, lors de la composition du corpus PFC, le statut socio-économique n'a pas été utilisé comme critère de sélection des participants, donc même si on avait ces données à notre disposition, on n'aurait probablement pas de groupes socioéconomiques équilibrés. Nous étions donc obligée de laisser ce paramètre de côté.

4.2.2.1. L'influence du sexe sur la fréquence de liaison

Regardons d'abord l'influence du sexe sur la fréquence de la liaison. Presque tous les auteurs s'accordent sur le principe que le taux de la réalisation de la liaison en France ne diffère pas pour les hommes et les femmes (cf. paragraphe 2.4.3.1.). Est-ce que ces propositions valent également pour l'Afrique ? Pour répondre à cette question, nous avons calculé le pourcentage de réalisation de liaison par sexe et par pays à l'aide de l'Annexe 6. Nous avons divisé le nombre des liaisons réalisées par le nombre total des liaisons (par catégorie selon la classification de Delattre). Les résultats, y compris les nombres de locuteurs par tranche d'âge, se trouvent dans le tableau 15 ci-dessous.

Tableau 15
La réalisation de la liaison par sexe et par pays

	Sexe	N	Liaison obligatoire	Liaison facultative	Liaison interdite	Total des liaisons
Abijan	Homme	6	100/101 (99,01%)	11/82 (13,41%)	0/24 (0%)	111/207 (53,62%)
	Femme	8	130/135 (96,30%)	18/111 (16,22%)	0/32 (0%)	148/278 (53,24%)
Bangui	Homme	6	74/95 (77,89%)	7/78 (8,97%)	0/24 (0%)	81/197 (41,12%)
	Femme	6	82/97 (84,54%)	8/82 (9,76%)	0/22 (0%)	90/201 (44,78%)
Chlef	Homme	7	105/112 (93,75%)	15/97 (15,46%)	1/27 (3,70%)	121/236 (51,27%)
	Femme	5	67/73 (91,78%)	9/66 (13,64%)	0/20 (0%)	76/159 (47,8%)
Total	Homme	19	279/308 (90,58%)	33/257 (12,84%)	1/75 (1,33%)	313/640 (48,91%)
Afrique	Femme	19	279/305 (91,48%)	35/259 (13,51%)	0/74 (0%)	314/638 (49,22%)
Paris	Homme	6	105/105 (100%)	26/79 (32,91%)	0/24 (0%)	131/208 (62,98%)
	Femme	6	106/108 (98,15%)	18/75 (24%)	0/24 (0%)	124/207 (59,9%)

Le tableau 15 ci-dessus indique que les différences entre les hommes et les femmes sont minimales, aussi bien pour Paris que pour les trois villes africaines, ce qui correspond à la littérature. Notons quand même qu'à Paris et à Chlef, les hommes réalisent plus souvent la liaison obligatoire et facultative que les femmes, tandis qu'à Bangui, ceci est l'inverse. A Abijan,

les hommes réalisent plus souvent la liaison obligatoire tandis que les femmes réalisent plus souvent la liaison facultative.

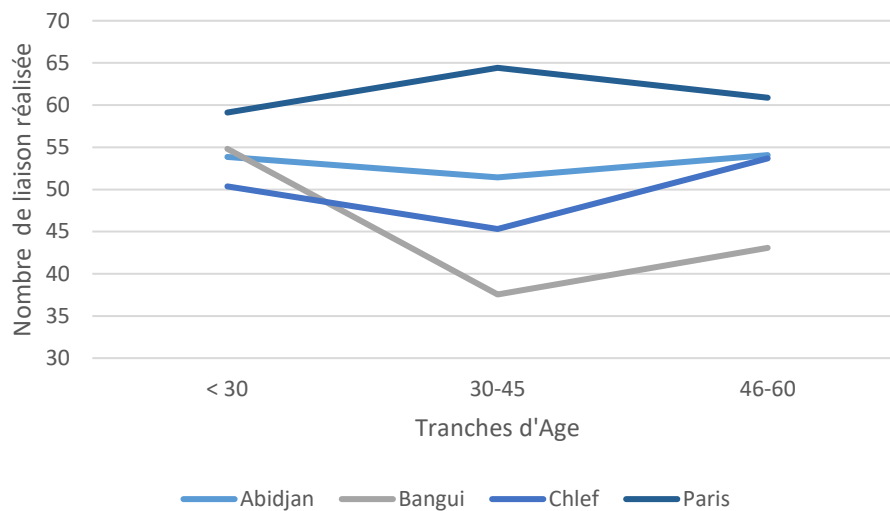
4.2.2.2. L'influence de l'âge sur la fréquence de liaison

Enfin, nous analysons l'influence de l'âge sur la fréquence de la liaison. Pour analyser cette influence, nous avons premièrement transformé la variable continue en 4 tranches d'âge (<30 ans, 30-45 ans, 46-60 ans et >60 ans). Puis nous avons calculé le pourcentage de réalisation de liaison par tranche d'âge et par pays à l'aide de l'Annexe 5. Nous avons divisé le nombre des liaisons réalisées par le nombre total des liaisons (de nouveau par catégorie selon la classification de Delattre). Le tableau 16 et la figure 1 ci-dessous présentent les taux de réalisation de liaison pour les différentes tranches d'âge.

Tableau 16
La réalisation de la liaison par tranche d'âge et par pays

	Tranche d'âge	N	Liaison obligatoire	Liaison facultative	Liaison interdite	Total des liaisons
Abijan	< 30	6	100/102 (98,04%)	12/82 (14,63%)	0/24 (0%)	112/208 (53,85%)
	30-45	3	48/51 (94,12%)	6/42 (14,29%)	0/12 (0%)	54/105 (51,43%)
	46-60	5	82/83 (98,8%)	11/69 (15,94%)	0/20 (0%)	93/172 (54,07%)
	60 +	0	-	-	-	-
Bangui	< 30	3	50/51 (98,04%)	7/41 (17,07%)	0/12 (0%)	57/104 (54,81%)
	30-45	7	81/109 (74,31%)	5/94 (5,32%)	0/26 (0%)	86/229 (37,55%)
	46-60	2	25/32 (78,13%)	3/25 (12%)	0/8 (0%)	28/65 (43,08%)
	60 +	0	-	-	-	-
Chlef	< 30	4	57/61 (93,44%)	8/54 (14,81%)	1/16 (6,25%)	66/131 (50,38%)
	30-45	4	51/59 (86,44%)	7/53 (13,21%)	0/16 (0%)	58/128 (45,31%)
	46-60	4	64/65 (98,46%)	9/56 (16,07%)	0/15 (0%)	73/136 (53,68%)
	60 +	0	-	-	-	-
Total	< 30	13	207/214 (96,73%)	27/177 (15,25%)	1/52 (1,92%)	235/443 (53,05%)
Afrique	30-45	14	180/219 (82,19%)	18/189 (9,52%)	0/54 (0%)	198/462 (42,86%)
	46-60	11	171/180 (95%)	23/150 (15,33%)	0/43 (0%)	194/373 (52,01%)
	60 +	0	-	-	-	-
Paris	< 30	4	70/ 70 (100%)	11/ 51 (21,57%)	0/ 16 (0%)	81/ 137 (59,12%)
	30-45	3	53/ 53 (100%)	14/ 39 (35,9%)	0/ 12 (0%)	67/104 (64,42%)
	46-60	2	35/ 35 (100%)	7/ 26 (26,9%)	0/ 8 (0%)	42/69 (60,87%)
	60 +	3	53/ 55 (96,36%)	12/ 38 (31,58%)	0/ 12 (0%)	65/ 105 (61,90%)

Figure 1. Les nombres totaux des liaisons réalisées par pays et par tranche d'âge



Les résultats montrent une tendance plus ou moins similaire pour les trois villes africaines : la deuxième classe d'âge montre une baisse par rapport aux autres deux classes d'âge quant à la réalisation de liaison obligatoire et facultative. Pour Paris, nous voyons un mouvement en sens inverse. En général, nous voyons une augmentation de réalisation de liaison pour Paris, Abidjan et Chlef entre l'âge de 30 et 60 ans, et une baisse pour les locuteurs de Bangui. Pourtant, nous devons remarquer que les différences entre les tranches d'âge pour les différentes villes, à l'exception de Bangui, sont minimales. En ce qui concerne Bangui, nous voyons une grande baisse de réalisation de liaison entre la première et la deuxième tranche d'âge.

Les résultats des analyses nous permettent de répondre aux questions de recherche, ce que nous ferions dans le chapitre suivant.

5. Conclusion et discussion générale

5.1. Conclusion

Comme la littérature sur la liaison en français s'est notamment basée sur le fonctionnement de la liaison dans la France hexagonale, bien que la liaison ne soit pas un phénomène linguistique exclusif à la France, nous avons voulu explorer la liaison en Afrique francophone dans cette recherche. Nous nous sommes intéressée aux facteurs linguistiques et sociolinguistiques qui influencent la réalisation de la liaison en Afrique et les convergences et divergences par rapport à la France hexagonale.

5.1.1. Les facteurs linguistiques

En premier lieu, nous nous sommes intéressée aux facteurs linguistiques qui influencent la réalisation de la liaison en Afrique. Premièrement, nous voyons, en ce qui concerne la catégorie grammaticale, que la liaison est très fréquente après les déterminants (97%), les prépositions (99%) et les pronoms (99%), tandis qu'elle est beaucoup moins fréquente après les adverbes (33%), les verbes (22%) et les noms (10%). La réalisation de la liaison après un adjectif est plutôt variable (77%). En ce qui concerne la longueur du mot lieu, les résultats révèlent un taux de réalisation de liaison plus élevé après des lieux monosyllabiques (83%) qu'après des lieux polysyllabiques (23%). Les résultats montrent enfin que, plus un mot est fréquent, plus ce mot est sensible à la liaison. Ces trois facteurs juste-nommés interagissent également les uns avec les autres. Ainsi, nous voyons que les déterminants, les prépositions et les pronoms sont des catégories grammaticales, en général monosyllabiques, souvent utilisées. En revanche, les adverbes, les verbes et les noms sont souvent polysyllabiques et ils se manifestent moins souvent dans l'usage quotidien.

5.1.2. Les facteurs sociolinguistiques

En second lieu, nous avons analysé les facteurs sociolinguistiques qui influencent la réalisation de la liaison en Afrique. Nos résultats indiquent que le facteur « position géographique » est un facteur influent. Il s'agit donc d'une variation diatopique. Ainsi, les résultats montrent que le taux de la réalisation de la liaison obligatoire est le plus élevé pour la Côte d'Ivoire (97%), suivi d'Algérie (93%) et la production est la plus basse pour la Centrafrique (81%). Il en est de même pour la réalisation de la liaison facultative, dont les taux s'élèvent à respectivement 15%, 15% et 9%. Cette distribution des taux est également visible dans les taux de la réalisation de la liaison suivant les divers facteurs *linguistiques*. Ainsi, nous voyons dans les résultats sur l'influence de la catégorie grammaticale, que les locuteurs de la Centrafrique réalisent beaucoup moins de liaisons après les diverses catégories grammaticales que les locuteurs de l'Algérie et de la Côte d'Ivoire. Il

en va de même pour la réalisation de la liaison après des lieux mono- et polysyllabiques. Une explication possible pour ce taux faible de réalisation de liaison en Centrafrique par rapport aux deux autres pays, pourrait être le fait que le français n'a pas été introduit comme langue qu'en 1905. La colonisation n'a duré que 55 ans, tandis qu'elle a duré 67 ans pour la Côte-d'Ivoire et même 132 ans pour l'Algérie. De plus, le français est limité dans la Centrafrique aux usages formels, ce qui implique que l'input pour les habitants est plus limité. Pourtant, en Côte-d'Ivoire le français occupe la vie quotidienne ce qui pourrait être une raison pour le fait que la liaison y est la plus souvent réalisée.

D'autres facteurs sociolinguistiques qui sont analysés dans cette étude, sont le sexe et l'âge du locuteur ; des facteurs diastratiques. Les résultats des analyses nous montrent que le sexe ne semble pas être un facteur influent. Bien qu'en Centrafrique, les femmes semblent réaliser plus de liaisons que les hommes, ceci est l'inverse pour l'Algérie. Dans l'ensemble, les différences entre les hommes et les femmes sont petites.

En ce qui concerne le facteur de l'âge, les résultats montrent une augmentation de la réalisation de liaison pour Abidjan et Chlef entre l'âge de 30 et de 60 ans, et une baisse pour les locuteurs de Bangui. Pourtant, les différences entre l'âge de 30 et de 60 ans, ne sont pas remarquables. Ce qui est tout à fait remarquable est le fait que les trois tranches d'âge montrent pour tous les trois pays une baisse de la réalisation de la liaison pour le groupe d'âge de 30-45 par rapport à la tranche d'âge précédente. Les causes pour cette baisse peuvent être variées. Ainsi, une cause pourrait être la maîtrise (ou non) du français par les parents, ce qui influencera l'input des enfants. Cependant, les informations disponibles nous montrent que la majorité des parents des locuteurs parlent effectivement le français (les parents de 8 locuteurs parlent français, contre 2 parents qui ne parlent pas français ; pour 7 parents ces informations manquent – Annexe 1). D'autres raisons possibles pourraient être une position socio-économique basse ou un niveau d'étude bas des locuteurs. Pourtant, les informations disponibles sur les positions économiques et les niveaux d'études ne soutiennent pas ces causes possibles. De plus, il n'est guère plausible qu'une tranche d'âge entière de trois pays ait une position économique plus basse ou un niveau d'étude plus bas que les autres deux tranches d'âge. Une cause plus raisonnable pour la baisse dans la réalisation de liaison pour la deuxième tranche d'âge, pourrait être l'attitude des locuteurs envers le français. C'est-à-dire, la baisse de la réalisation de la liaison de la deuxième tranche d'âge (30-45 ans) par rapport à la troisième tranche (46-60 ans) pourrait être expliquée par une diminution générale de l'influence et du statut du français (en faveur des langues locales) après l'indépendance. Cette diminution de l'influence pourrait avoir un effet sur l'input de la langue française et sur la motivation d'apprendre cette langue. Comme élaboré dans le Chapitre 2 (c.f. 2.2.2 et 2.3.3.2.), Laks insiste sur l'importance de l'input et de la fréquence d'occurrence des réalisations (et leur installation dans le lexique mental) pour la mesure de réalisation de liaison

(cf., entre autres Durand, Laks, Calderone, & Tchobanov, 2011 ; Laks 2005a ; Laks, 2005b). Le taux de liaison plus élevé chez la première tranche d'âge (<30 ans) pourrait indiquer un deuxième changement d'attitude à l'égard du français. De nos jours, le français est « porteur de promotion sociale, langue d'accès à la connaissance scientifique et aux techniques professionnelles » pour les jeunes, ce qui influence l'input d'une manière positive (Detey et al., 2010, p.241). Bien évidemment, pour être à 100% sûr de l'influence de l'âge, on devrait faire une étude longitudinale.

5.1.3. Les ressemblances et divergences entre la France et les pays africains

Enfin, nous nous sommes intéressée aux points de ressemblance et de divergence entre la France hexagonale et les trois pays africains. En général, les résultats montrent que le nombre total de liaisons réalisées en France est plus élevé que le nombre des liaisons réalisées en Afrique. Ceci se traduit par un pourcentage plus élevé de liaisons obligatoires (total Afrique : 91%, France : 99%) et facultatives (total Afrique : 13%, France : 29%). Nous retrouvons les taux de réalisation de liaison plus élevés pour la France par rapport aux pays africains dans les analyses des facteurs linguistiques et sociolinguistiques.

Bien que les taux pour la France soient donc chaque fois plus élevés que ceux des pays africains, la distribution des taux hauts et bas en ce qui concerne les facteurs linguistiques est équivalente pour la France et l'Afrique. Ainsi, les résultats de notre recherche en France montrent, en correspondance avec la littérature (Fougeron et al., 2001), que la liaison est plus souvent réalisée après les déterminants (100%), les prépositions (100%) et les pronoms (100%), et qu'elle est moins souvent réalisée après les adverbes (36%), les verbes (40%) et les noms (35%). Cette répartition est également visible dans les pays africains. Il est remarquable qu'il s'avère sur la base de nos résultats que la liaison est réalisée dans 100% des cas en France (et dans 77% des cas en Afrique) après un lieu adjectival, tandis que la littérature mentionne un pourcentage plus restreint. Probablement, ceci est à attribuer au choix des adjectifs. Les adjectifs utilisés dans notre recherche sont des adjectifs bien connus, ce qui se reflète dans la réalisation de la liaison. Outre ces résultats, les résultats de notre recherche montrent que la liaison est plus souvent réalisée après des mots monosyllabiques (83%) que polysyllabiques (23%) en France. Ceci est aussi conformément à la littérature (Delattre, 1947 ; Encrevé, 1988). Une telle division était également visible pour les pays africains.

En ce qui concerne le facteur sociolinguistique du sexe, nous avons vu premièrement que les différences entre les hommes et les femmes étaient petites en Afrique. Ceci valait également pour la France, ce qui est en correspondance avec la revue de la littérature dans le Chapitre 2. Pourtant, nous voyons de nouveau que le taux de liaisons réalisées est beaucoup plus élevé pour les locuteurs français que pour les locuteurs africains. Deuxièmement, nous regardons le facteur sociolinguistique de l'âge. La première (59,12%), la troisième (60,87%) et la quatrième (61,90%)

tranche d'âge font voir un rapport positif entre la mesure de réalisation de liaison et l'âge pour la France, ce qui est en correspondance avec la littérature et avec les résultats des pays africains (Malécot, 1975 ; Ranson, 2008). Pourtant, là où les locuteurs africains ont fait voir une baisse dans la réalisation de la liaison dans la deuxième tranche d'âge par rapport à la première et la troisième tranche, les locuteurs français nous montrent une hausse par rapport aux autres tranches. Probablement cette hausse est due au nombre limité de locuteurs ($N = 3$) appartenant à cette tranche d'âge.

5.2. Limitations de la recherche et pistes pour des recherches futures

Cette étude a contribué à l'élargissement de nos connaissances sur la (non-)réalisation de la liaison, en s'éloignant de la France et en explorant la liaison en Afrique francophone. À l'aide de cette recherche nous pouvons conclure que les points de divergence entre la France et l'Afrique francophone sont minimaux, et que les propositions généralisatrices existantes sur la liaison et basées sur le français dit 'standard', tiennent debout. Bien que les différences entre la France et l'Afrique sont minimales, cette recherche a quand même démontré des différences intéressantes entre les pays africains. Pourtant, ces différences semblent être expliquées par le rôle du français dans ces pays et non par des autres facteurs sociolinguistiques.

Lors de l'interprétation de cette recherche, il est important de tenir compte de quelques restrictions. Nous voudrions nommer ces restrictions et quelques pistes pour des recherches futures correspondantes, dans cette section.

Par rapport à la méthodologie, nous voudrions nommer premièrement quelques restrictions en ce qui concerne notre échantillon. Quant au groupe de référence, nous notons que nous avons utilisé un groupe de Parisiens, issus de la bonne bourgeoisie. Pourtant, ce groupe ne représente pas « la population française ». Il aurait été mieux de sélectionner le groupe de référence à l'aide d'un échantillonnage systématique à travers les divers locuteurs français du Projet PFC. Quant au groupe de recherche, nous notons qu'il aurait été mieux d'analyser un groupe plus grand et de sélectionner ce groupe à l'aide d'un échantillonnage aléatoire. Pourtant, tout cela n'était évidemment pas possible dans le cadre de notre recherche de mémoire de licence. Une deuxième restriction méthodologique est le nombre de contextes de liaison considérés (35) dans cette recherche. Ce nombre est très restreint, surtout pour l'analyse de la catégorie grammaticale par exemple. Pour des recherches futures il serait donc intéressant d'amplifier l'échantillon et le nombre de contextes de liaison dans un texte pour mieux pouvoir généraliser les résultats.

En ce qui concerne spécifiquement le facteur sociolinguistique de l'âge, nous avons deux pistes pour des recherches futures supplémentaires. Pour bien pouvoir interpréter l'influence de l'âge sur la réalisation de la liaison, il serait premièrement bien de traiter le variable « âge » comme variable continue, au lieu de subdiviser ce variable en quatre catégories. En traitant le

variable « âge » comme variable continue, moins d'information disparaît et les résultats ne dépendent plus de la classification utilisée. Deuxièmement, il serait bien d'étudier la réalisation de la liaison par rapport à l'âge par une étude longitudinale pour pouvoir déterminer si le rapport positif entre l'âge et la réalisation de la liaison est le résultat de la gradation d'âge ou non.

Ensuite, il serait intéressant d'analyser les tableaux qui se trouvent dans les Annexes 5 et 6 de plus près, afin d'analyser non seulement les différences entre les pays, mais également les différences dans la réalisation de la liaison entre les individus.

Enfin, il serait également intéressant d'analyser les conversations libres et les entretiens guidés du Projet PFC de l'Algérie, la Centrafrique et la Côte-d'Ivoire pour également pouvoir analyser la variation diaphasique. Une autre question que nous laisserons pour des recherches futures est la suivante : quelles sont les vraies causes des différences dans la réalisation de la liaison entre la Centrafrique d'un côté et la Côte-d'Ivoire et l'Algérie de l'autre ?

Cette recherche a donné une vue générale du fonctionnement de la liaison en Afrique. Nous espérons que notre travail fonctionne comme tremplin pour des recherches supplémentaires sur ce sujet, afin de comprendre encore mieux le caractère complexe de la liaison.

6. Bibliographie

- Académie Française (1635). *Statuts et règlements de l'Académie Française*. Regardé sur http://www.academie-francaise.fr/sites/academie-francaise.fr/files/statuts_af_0.pdf
- Académie Française (2017, 16 janvier). *L'histoire*. Regardé sur <http://www.academie-francaise.fr/linstitution/lhistoire>
- Armstrong, N. (2001). *Social and stylistic variation in spoken French: A comparative approach*. Amsterdam : John Benjamins Publishing Co.
- Ashby, W. J. (1981). French liaison as a sociolinguistic phenomenon. Dans W. W. Cressy & D. J. Napoli (Eds.), *Linguistic symposium on Romance Languages* (pp. 46-57). Washington : Georgetown University Press.
- Bally, C. (1965). *Linguistique générale et linguistique française*. 4^{ème} Edition. Berne : Editions Francke Berne.
- Booij, G., & De Jong D. (1987). The domain of liaison : Theories and data. *Linguistics*, 25, 1005-1025.
- Bybee, J. (2005). La liaison : Effets de fréquence et constructions. *Langages*, 39, 24-37.
- D'imperio, M., & Michelas, A. (2009). *Interface entre structure syntaxique et structure prosodique : Le syntagme intermédiaire en français*. Document présenté sur la conférence Interfaces Discours Prosodie. Regardé sur <https://www.researchgate.net/publication/232284539> *Interface entre structure syntaxique et structure prosodique le syntagme intermediaire en francais*
- Delattre, P. (1947). La Liaison en Français, tendances et classification. *The French Review*, 21, 148-157.
- Delattre, P. (1955). Les facteurs de la liaison facultative en français. *The French Review*, 29, 42-49.
- Detey, S., Durand, J., Laks, B., & Lyche, C. (2010). Les variétés du français parlé dans l'espace francophone. Dans S. Detey, J. Durand, B. Laks, & C. Lyche (Eds.), *Les variétés du français parlé dans l'espace francophone : Ressources pour l'enseignement*. Paris : Ophrys.
- Durand, J., & Lyche, C. (2003). Le projet 'Phonologie du français contemporain' (PFC) et sa méthodologie. Dans E. Delais-Roussarie & J. Durand (Eds.), *Corpus et variation en phonologie du français : Méthodes et analyses* (pp. 213-278). Mirail : Presses Université du Mirail.
- Durand, J., Laks, B., & Lyche, C. (novembre 2008). *Bulletin PFC Numéro 1*. Regardé sur : <http://www.projet-pfc.net/bulletins-et-colloques/bulletins-pfc/bulletin-pfc-n-1.html>
- Durand, J., Laks, B., Calderone, B., & Tchobanov, A. (2011). Que savons-nous de la liaison aujourd'hui ? *Langue Française*, 1, 103-135.
- Eluierd, R. (2008). *Grammaire descriptive de la langue française*. Paris : Armand Colin.

- Encrevé, P. (1983). La liaison sans enchaînement. *Actes de la recherche en sciences sociales*, 46, 39-66.
- Fouché, P. (1959). *Traité de prononciation française*. Paris : Klincksieck.
- Fougeron, C., Goldman, J. -P., Dart, A., Guélat, L., & Jeager, C. (2001). *Influence de facteurs stylistiques, syntaxiques et lexicaux sur la réalisation de la liaison en français*. Document présenté sur la conférence de TALN, Tours, 2-5 juillet 2001. Regardé sur https://www.researchgate.net/profile/Fougeron_Cecile/publication/236971860_Influence_de_facteurs_stylistiques_syntaxiques_et_lexicaux_sur_la_realisation_de_la_liaison_en_francais/links/0c960536fb03723c5f000000.pdf
- Gadet, F. (2003). *La variation sociale en français*. Paris : Ophrys.
- Gadet, F., & Ludwig, R. (2015). *Le français au contact d'autres langues*. Paris : Ophrys.
- Grevisse, M., & Goosse, A. (2007). *Le Bon Usage : Grammaire, langue française – 14^e édition*. Paris : DeBoeck – Ducelot.
- Laks, B. (2005). La liaison et l'illusion. *Langages*, 39, 101-125.
- Laks, B. (2005b). Phonologie et construction syntaxique : La liaison, un test de cohésion et de figement syntaxique. *Linx*, 53, 155-171.
- LaRousse (2017). *Hiatus*. Regardé le 30 janvier 2017, sur <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/hiatus/39901>
- Malécot, A. (1975). French Liaison as a Function of Grammatical, Phonetic and Paralinguistic Variables. *Phonetica*, 32, 161-79.
- Mallet, G. M. (2008). *La liaison en français : descriptions et analyses dans le corpus PFC* (Thèse de doctorat, Université Paris Ouest Nanterre la Défense). Regardé sur <http://www.projet-pfc.net/bulletins-et-colloques/theses-et-memoires/56-these-mallet/file.html>
- Martinon, P. (1913). *Comment on prononce le français : Traité complet de prononciation pratique avec les noms propres et les mots étrangers*. Paris : Librairie Larousse.
- Mertens, P. (2008). Syntaxe, prosodie et structure informationnelle : Une approche prédictive pour l'analyse de l'intonation dans le discours. *Travaux de linguistique*, 1, 97-124.
- Morin, Y. -C., & Kaye, J. D. (1982). The syntactic bases for french liaison. *Journal of Linguistics*, 18, 291-330.
- Nyrop, K. R. (1955). *Manuel phonétique du français parlé*. Copenhague : Gyldendalske Boghandel.
- Ranson, D. (2008). *La liaison variable dans un corpus du français méridional : L'importance relative de la fonction grammaticale*. Rapport présenté sur le Congrès mondial de linguistique française, Paris. Regardé sur <https://www.linguistiquefrancaise.org/articles/cmlf/pdf/2008/01/cmlf08279.pdf>
- Schane, S. A., & Filloux, O. (1967). L'élision et la liaison en français. *Langages*, 8, 37-59.

- Tranel, B. (2000). Aspects de la phonologie du français et la théorie de l'optimalité. *Langue française*, 126, 39-72.
- Trudeau, D. (1983). L'ordonnance de Villers-Cotterêts et la langue française : Histoire ou interprétation ? *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, 45, 461-472.
- Walter, H. 1992. *Le français dans tous les sens*. Paris: Laffont.
- Wolff, A. (2014). *La langue française dans le monde 2014*. Paris : Editions Nathan.
- Wüest, J. (2009). La notion de diamésie est-elle nécessaire ? *Travaux de linguistique*, 2, 147-162.

ANNEXE 1

Les données sociolinguistiques pour chaque locuteur individuel

Identifiant	Ville d'origine	Sexe	Age	Catégorie d'âge	Profession	Langues	Les parents, parlent-ils le français ?
75cab1	Paris	Femme	69,00	4	-	-	-
75cac1	Paris	Homme	41,00	2	-	-	-
75ccb2	Paris	Homme	25,00	1	-	-	-
75ccm1	Paris	Homme	33,00	2	-	-	-
75ccr1	Paris	Femme	34,00	2	-	-	-
75ccr2	Paris	Femme	56,00	3	-	-	-
75cgn1	Paris	Homme	86,00	4	-	-	-
75clb1	Paris	Femme	47,00	2	-	-	-
75clc1	Paris	Homme	23,00	1	-	-	-
75clh1	Paris	Homme	64,00	4	-	-	-
75clv1	Paris	Femme	25,00	1	-	-	-
75csb1	Paris	Femme	25,00	1	-	-	-
Acaab1	Chlef	Homme	53,00	3	-	Arabe	non
Acaana 1	Chlef	Homme	60,00	3	-	Arabe, Espagnol	non
Acabs1	Chlef	Homme	27,00	1	-	Arabe	non
Acafkeo 1	Chlef	Homme	28,00	1	-	Arabe, Anglais	non
Acakb1	Chlef	Femme	32,00	2	-	Arabe, Anglais	oui
Acakm1	Chlef	Femme	20,00	1	-	Arabe, Anglais	non
Acama1	Chlef	Homme	57,00	3	-	Arabe, Espagnol, Anglais	oui
Acamk1	Chlef	Homme	56,00	3	-	Arabe	non
Acamk2	Chlef	Homme	45,00	3	-	Arabe, Anglais	oui

Acanm1	Chlef	Femme	23,00	1	-	Arabe, Anglais	non
Acanm2	Chlef	Femme	33,00	2	-	Arabe	non
Acazb1	Chlef	Femme	36,00	2	-	Arabe	oui
Ciaak	Abijan	Femme	20,00	1	Etudiant	Tagbana, Dioula, Bao	non
Ciaeo1	Abijan	Femme	19,00	1	-	Wobe, Ebrie, Ahizi, Francais, Espagnol, Anglais	-
Ciaeo2	Abijan	Femme	26,00	1	Profession de l'enseignement, de la santé, de la fonction publique	Francais, Anglais	-
Ciafk1	Abijan	Homme	40,00	2	Profession libérale et assimile	Baoule, Francais, Anglais, Allemand, Dioula	-
Ciafo1	Abijan	Homme	24,00	1	-	Francais, Anglais, Baoulé	-
Ciaie1	Abijan	Femme	52,00	3	Autre (secrétaire de direction)	Francais, Dioula, Baoule	-
Ciana1	Abijan	Femme	23,00	1	-	Ahuzum Adioukrou, Francais	-
Ciank1	Abijan	Homme	26,00	1	-	Francais, Anglais, Allemand, Guere	-
Ciapa1	Abijan	Femme	44,00	2	Profession de l'enseignement, de la santé, de la fonction publique	Ebrie, Francais, Dioula, Baoule, Espagnol	-
Ciasb1	Abijan	Homme	32,00	2	Profession de l'enseignement, de la santé, de la fonction publique	Alladian, Francais, Anglais	-
Ciasf1	Abijan	Homme	59,00	3	Profession de l'enseignement, de la santé, de la fonction publique	Toura, Francais, Anglais, Espagnol	-
Ciasn1	Abijan	Femme	48,00	3	Cadre de la fonction publique	Baoule, Francais, Dioula	-

Ciatk1	Abijan	Homme	53,00	3	Profession liberale et assimile	Wobe, Francais, Espagnol, Dioula, Baoule, Anglais, Italien, Ebrie, Moore	oui
Ciavd1	Abijan	Femme	55,00	3	Cadre d'entreprise	-	-
Rcaat1	Bangui	Homme	28,00	1	Etudiant	-	non
Rcadt1	Bangui	Femme	28,00	1	Etudiant	-	oui
Rcaiy1	Bangui	Homme	58,00	3	Chef d'entreprise	Goula, Sango, Francais	non
Rcakn1	Bangui	Homme	32,00	2	Employé de la fonction publique	Langba, Sango, Mandja, Francais	oui
Rcamk1	Bangui	Femme	45,00	2	Employé de la fonction publique	Yakoma, Sango, Francais, Russe	oui
Rcamp1	Bangui	Femme	39,00	2	Employé de la fonction publique	Sango, Francais, Banda, Anglais	oui
Rcamt1	Bangui	Femme	44,00	2	Employé de la fonction publique	Yakoma, Sango	oui
Rcark1	Bangui	Homme	33,00	2	Employé de la fonction publique	Kaba, Ngbaka, Sango, Gbaya, Francais	oui
Rcarn1	Bangui	Femme	41,00	2	Employé de la fonction publique	Kaba, Gbaya, Banziri, Sango, Francais	non
Rcascm 1	Bangui	Homme	59,00	3	Technicien	Banda-yakpa, Sango, Francais	oui
Rcatp1	Bangui	Homme	31,00	2	Ouvrier	Yakoma, Sango, Gbaya	oui
Rcayn1	Bangui	Femme	28,00	1	Etudiant	Yakoma, Sango, Francais, Anglais	oui

ANNEXE 2

Exercice 2 du Projet PFC: La lecture d'un passage

Le Premier Ministre ira-t-il à Beaulieu ?

Le village de Beaulieu est*** en grand*** émoi. Le Premier Ministre a en*** effet décidé de faire étape dans cette commune au cours de sa tournée de la région en fin d'année. Jusqu'ici les seuls titres de gloire de Beaulieu étaient son vin blanc sec, ses chemises*** en soie, un champion local de course à pied (Louis Garret), quatrième aux jeux*** olympiques de Berlin en mille neuf cent trente six, et plus récemment, son*** usine de pâtes*** italiennes. Qu'est-ce qui a donc valu à Beaulieu ce grand*** honneur ? Le hasard, tout bêtement, car le Premier Ministre, lassé des circuits*** habituels qui tournaient toujours*** autour des mêmes villes, veut découvrir ce qu'il appelle "la campagne profonde".

Le maire de Beaulieu - Marc Blanc - est*** en revanche très*** inquiet. La cote du Premier Ministre ne cesse de baisser depuis les*** élections. Comment***, en plus, éviter les manifestations qui ont*** eu tendance à se multiplier lors des visites*** officielles ? La côte escarpée du Mont Saint-Pierre qui mène au village connaît des barrages chaque fois que les*** opposants de tous les bords manifestent leur colère. D'un*** autre côté, à chaque voyage du Premier Ministre, le gouvernement prend*** contact avec la préfecture la plus proche et s'assure que tout*** est fait pour le protéger. Or, un gros détachement de police, comme on*** en*** a vu à Jonquière, et des vérifications d'identité risquent de provoquer*** une explosion. Un jeune membre de l'opposition aurait déclaré : "Dans le coin, on*** est jaloux de notre liberté. S'il faut montrer patte blanche pour circuler, nous ne répondons pas de la réaction des gens du pays. Nous*** avons le soutien du village entier." De plus, quelques*** articles parus dans La Dépêche du Centre, L'Express, Ouest Liberté et Le Nouvel Observateur indiqueraient que des*** activistes des communes voisines préparent*** une journée chaude au Premier Ministre. Quelques fanatiques*** auraient même entamé un jeûne prolongé dans l'église de Saint Martinville.

Le sympathique maire de Beaulieu ne sait plus*** à quel saint se vouer. Il a le sentiment de se trouver dans*** une impasse stupide. Il s'est***, en désespoir de cause, décidé à écrire au Premier Ministre pour vérifier si son village était vraiment*** une étape nécessaire dans la tournée prévue. Beaulieu préfère être inconnue et tranquille plutôt que de se trouver*** au centre d'une bataille politique dont, par la télévision, seraient témoins des millions d'électeurs.

ANNEXE 3

Les cas de liaison potentiels, leur classification selon la classification de Delattre (1947) et la catégorie grammaticale du mot lieur

1. est_en	FAC	Verbe
2. grand_émoi	OBL	Adjectif
3. en_effet	OBL	Préposition
4. chemises_en soie	FAC	Nom
5. jeux_olympiques	OBL	Nom
6. Berlin_en	INT	Nom
7. son_usine	OBL	Déterminant
8. pâtes_italiennes	FAC	Nom
9. grand_honneur	OBL	Adjectif
10. circuits_habituels	FAC	Nom
11. toujours_autour	FAC	Adverbe
12. est_en revanche	FAC	Verbe
13. très_inquiet	OBL	Adverbe
14. les_élections	OBL	Déterminant
15. comment_en plus	INT	Adverbe
16. ont_eu	FAC	Verbe
17. visites_officielles	FAC	Nom
18. les_opposants	OBL	Déterminant
19. un_autre côté	OBL	Déterminant
20. tout_est	OBL	Adverbe
21. on_en	OBL	Pronom
22. en_a vu	OBL	Pronom
23. provoquer_une	FAC	Verbe
24. le coin_on	INT	Nom
25. on_est	OBL	Pronom
26. nous_avons	OBL	Pronom
27. quelques_articles	OBL	Adjectif
28. des_activistes	OBL	Déterminant
29. préparent_une j.	FAC	Verbe
30. fanatiques_auraient	FAC	Nom
31. plus_à quels	FAC	Adverbe
32. dans_une	OBL	Préposition
33. s'est_en	FAC	Verbe
34. vraiment_une étape	INT	Adverbe
35. trouver_au	FAC	Verbe

ANNEXE 4

Explication des notations numériques pour indiquer la sorte de liaison

Tous les codages comportent au minimum deux symboles.

Le **premier** chiffre indique le nombre de syllabes du mot liaisonnant :

- 1 = une syllabe
- 2 = deux syllabes ou plus

Le **deuxième** chiffre indique :

- 0 = absence de liaison
 - 0 = Pas de liaison, pas de rupture
 - 0h* = Pas la liaison, pause-hésitation et/ou coup de glotte
- 1 = liaison enchaînée ;
 - 1K** = liaison enchaînée sans pause-hésitation
 - 1Kh = Liaison enchaînée mais avec pause-hésitation
- 2 = la liaison non enchaînée ;
 - 2K = La liaison non enchaînée
- 3 = incertitude (le chercheur n'a pas réussi à savoir si la liaison s'était effectuée ou non) ;
- 4 = liaison épenthétique enchaînée

* h = hésitation

**K = la valeur phonémique de la consonne de liaison (ex. z pour mes amis [mezami]).

ANNEXE 5

Tableau avec les 35 contextes de liaison par locuteur, repartis en catégories numériques

Identifiant	Pays d'origine	10	11	12	20	21	22	Pas codé par chercheur	Pas lu par locuteur
75cab1	Paris	Le coin on pâtes10 italiennes ont10 eu plus10 à s'est10, en	est11t en grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine grand11t honneur est11t en très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons des11z activistes dans11z une		Berlin en chemises20 en toujours20 autour Comment20, en provoquer20h une préparent20 une fanatiques20 auraient vraiment20 une trouver20 au	circuits21z habituels visites21z officielles quelques21z articles			
75cac1	Paris	Le coin on pâtes10 italiennes ont10 eu s'est10h, en	est11t en grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine grand11t honneur est11t en très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons		Berlin en chemises20 en soie circuits20 habituels toujours20 autour Comment20, en visites20 officielles provoquer20 une préparent20 une fanatiques20 auraient vraiment20 une retrouver20Au	quelques21z articles		plus à quel	

			des11z activistes dans11z une						
75ccb2	Paris	Le coin on pâtes10 italiennes ont10 eu plus10 à s'est10h, en	est11t en grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine grand11t honneur est11t en très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons des11z activistes dans11z une		Berlin en chemises20 en toujours20 autour Comment20h, en provoquer20 une fanatiques20 auraient préparent20 une vraiment20 une retrouver20 au	circuits21z habituels visites21z officielles quelques21z articles			
75ccm1	Paris	Le coin on ont10 eu plus10 à	est11t en grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine pâtes11s italiennes grand11t honneur est11t en très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons les11z activistes dans11z une	s'est12t, en	Berlin en chemises20 en toujours20 autour Comment20h, en provoquer20 une fanatiques20 auraient préparent20 une vraiment20 une	circuits21z habituels visites21z officielles quelques21z articles trouver21r au			

75ccr1	Paris	Le coin on ont10 eu plus10 à	est11t en grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine grand11t honneur est11th en très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons les11z activistes dans11z une s'est11th, en		Berlin en chemises20 en toujours20 autour Comment20h, en fanatiques20 auraient préparé20 une vraiment20 une trouver20 au	pâtes21s italiennes circuits21z habituels visites21z officielles provoquer21r une quelques21z articles			
75ccr2	Paris	Le coin on pâtes10 italiennes ont10 eu	est11t en grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine grand11t honneur est11t en très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons des11z activistes plus11z à dans11z une	s'est12t, en	Berlin en chemises20 en Comment20h, en provoquer20 une fanatiques20 auraient préparé20 une vraiment20 une trouver20 au	circuits21z habituels visites21z officielles quelques21z articles			Toujours autour (tournaient22t autour)
75cgn1	Paris	Le coin on plus10 à s'est10h, en	est11t en grand11t émoi en11nVN effet		Berlin en chemises20 en toujours20 autour	circuits21z habituels			

			jeux11z olympiques son11nVN usine pâtes11z italiennes grand11t honneur est11t en très11z inquiet les11z élections ont11t eu les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons des11z activistes dans11z une		Comment20h, en fanatiques20 auraient provoquer20 une vraiment20 une trouver20 au	visites21z officielles quelques21z articles préparent21t une			
75clb1	Paris	Le coin on ont10 eu pâtes10 italiennes plus10 à s'est10h, en	est11t en grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine grand11t honneur est11t en très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons des11z activistes dans11z une		Berlin en chemises20 en circuits20 habituels toujours20 autour Comment20h, en visites20 officielles provoquer20 une fanatiques20 auraient préparent20 une vraiment20 une trouver20 au	quelques21z articles			
75clc1	Paris	Le coin on pâtes10 italiennes plus10 à s'est10h, en	est11t en grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine		Berlin en chemises20 en circuits20 habituels toujours20 autour Comment20h, en	quelques21z articles			Ont eu

			grand11t honneur est11t en très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons des11z activistes dans11z une		visites20 officielles provoquer20 une fanatiques20 auraient préparent20 une vraiment20 une trouver20 au				
75clh1	Paris	Le coin, on plus10 à	est11t en grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine pâtes11z italiennes grand11t honneur est11t en très11z inquiet les11z élections ont11t eu les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons les11z activistes dans11z une s'est11t, en		Berlin en chemises20 en toujours20 autour Comment20h, en provoquer20 une fanatiques20 auraient préparent20 une vraiment20 une trouver20 au	quelques21z articles circuits21z habituels visites21z officielles			
75csb1	Paris	Le coin, on pâtes10 italiennes ont10 eu plus10 à	est11t en grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine grand11t honneur très11z inquiet		Berlin en chemises20 en toujours20 autour Comment20h, en visites20 officielles provoquer20 une fanatiques20 auraient	quelques21z articles circuits21z habituels		Est en revanche	

			les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons des11z activistes dans11z une s'est11t, en		préparent20 une vraiment20 une trouver20 au				
75cvl1	Paris	Le coin, on ont10 eu plus10 à s'est10, en	est11t en grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine pâtes11zh italiennes grand11t honneur très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons des11z activistes dans11z une		Berlin en chemises20 en toujours20 autour Comment20h, en provoquer20 une fanatiques20 auraient préparent20 une vraiment20 une trouver20 au	quelques21z articles circuits21z habituels visites21z officielles		Est en	
Ciaak1	Cote d'Ivoire	Le coin on est10h en jeux10h olym/ olympiques pâtes10h italiennes est10h en ont10 eu plus10h à s'est10h, en	grand11nVN émoi en11nVN effet son11nVN usine grand11t honneur très11z inquiet les11z élections les11e opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a		Berlin en chemises20h en des circuits20h habituels toujours20h autour visites20h officielles provoquer20h une préparent20h une fanatiques20h auraient trouver20h au vraiment une	quelques21z articles			

			on11nVN est Nous11z avons des11z activi/ activistes dans11z une		Comment, en				
Ciaeo1	Cote d'Ivoire	Le coin on jeux10h olympiques pâtes10h italiennes ont10 eu il s'est10h, en	est11t en en11nVN effet son11nVN usine grand11t honneur est11t en très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons des11z activistes plus11h à dans11z une	grand12nVN émoi	Berlin en chemises20 en circuits20h habituels toujours20h autour visites20 officielles provoquer20h une préparent20h une fanatiques20h auraient trouver20h au vraiment une Comment, en	quelques21z articles			
Ciaeo2	Cote d'Ivoire	Le coin on pâtes10 italiennes ont10 eu plus10 à s'est10h, en	est11t en grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine grand11t honneur est11t en très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons des11z activistes dans11z une		Berlin en chemises20 en circuits20 habituels toujours20 autour provoquer20 une préparent20h une fanatiques20 auraient trouver20 au vraiment une Comment, en	visites21z officielles quelques21z articles			

Ciafk1	Cote d'Ivoire	Le coin on pâtes10h italiennes ont10 eu plus10h à s'est10h, en	est11t en grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine grand11t honneur est11t en très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVO en en 11nVO a on11nVO est Nous11z avons des11z activistes dans11z une		Berlin en chemises20h en toujours20h autour visites20 officielles provoquer20h une préparent20h une fanatiques20h auraient trouver20h au vraiment une Comment, en	circuits21z habituels quelques21z articles			
Ciafo1	Cote d'Ivoire	Le coin on pâtes10h italiennes ont10 eu plus10h à s'est10h, en	est11t en grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine grand11t honneur est11t en très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons des11z activistes dans11z une impasse		Berlin en chemises20 en toujours20 autour visites20 officielles provoquer20h une préparent20h une fanatiques20h auraient trouver20h au vraiment une Comment, en	circuits21z habituels quelques21z articles			

Ciaie1	Cote d'Ivoire	Le coin on est10h en grand10h émoi pâtes10h italiennes ont10 eu plus10h à s'est10h, en	en11nVN a effet jeux11z olympiques son11nVN usine grand11t honneur est11t en très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN a on11nVN est Nous11z avons des11z adventistes dans11z une		Berlin en chemises20h en circuits20h habituels toujours20h autour provoquer20h une préparent20h une fanatiques20h auraient trouver20h au vraiment une Comment, en	visites21z officielles quelques21z articles			En a
Ciana1	Cote d'Ivoire	Le coin on pâtes10h italiennes ont10 eu plus10h à s'est10h, <(sonnerie de porte)> en	est11t en grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine grand11t honneur est11t en très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons les11z activistes dans11z une		Berlin en chemises20 en soie circuits20h habituels toujours20 autour visites20h officielles préparent20h une fanatiques20h auraient trouver20h au vraiment une Comment, en	quelques21z articles			Provoquer une (provoquer des)

Ciank1	Cote d'Ivoire	Le coin on pâtes10h italiennes est10h en plus10h à s'est10h, en	est11t un grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine grand11t honneur très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons des11z activistes dans11z une		Berlin en chemises20 en circuits20h habituels toujours20 autour visites20h officielles provoquer20h une préparent20h une fanatiques20h auraient trouver20 au vraiment une Comment, en	quelques21z articles			Ont eu tendance (ont tendance)
Ciapa1	Cote d'Ivoire	Le coin on grand10h émoi jeux10h o/ olympiques pâtes10h italiennes ont10 eu plus10h à s'est10h, en	est11t en en11nVN effet son11nVO usine grand11t honneur est11t en très11z inquiet les11e élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVO est Nous11z avons les11z activistes dans11z une		Berlin en chemises20 en circuits20h habituels toujours20 autour visites20 officielles provoquer20h une préparent20h une fanatiques20h auraient trouver20 au vraiment une Comment, en	quelques21z articles			
Ciasb1	Cote d'Ivoire	Le coin on grand10h honneur	est11t un grand11nVN émoi en11nVN effet		Berlin en chemises20 en pâtes20 italiennes	quelques21z articles			

		est10h en ont10 eu plus10h à s'est10h, en	jeux11z olympiques son11nVN usine très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons des11z ac/-tivistes dans11z une		circuits20h habituels toujours20h autour visites20h officielles provoquer20h une préparent20h une fanatiques20h auraient trouver20h au vraiment une Comment, en				
Ciasf1	Cote d'Ivoire	Le coin on est10h en pâtes10h italiennes est10h en ont10h eu s'est10h, en	grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVO usine grand11t honneur très11z inquiet les11z élections les11z opposants tout11t est on11nVO en en11nVN a on11nVO est Nous11z avons des11z activistes dans11z une	plus12s à	Berlin en chemises20h en circuits20h habituels toujours20h autour visites20 officielles provoquer20h une préparent20h une fanatiques20h auraient trouver20h au vraiment une Comment, en	quelques21z articles			D'un autre coté (d'un côté)
Ciasn1		Le coin on pâtes10h italiennes ont10h eu plush10 à s'est10h, en	est11t en grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine grand11t honneur est11t en très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est		Berlin en chemises20h en circuits20h habituels toujours20h autour visites20 officielles provoquer20h une préparent20h une fanatiques20h auraient trouver20h au vraiment une Comment, en	quelques21z articles			

			on11nVO en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons des11z activistes dans11z une						
Ciatk	Cote d'Ivoire	Le coin on pâtes10 italiennes est10h en ont10 eu plus10h à s'est10h, en	est11t en grand11t émoi. en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVO usine grand11t honneur très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVO en en11nVN a on11nVO est Nous11z avons des11z activistes dans11z une		Berlin en chemises20 en circuits20h habituels provoquer20 une préparent20 une fanatiques20h auraient trouver20h au vraiment une Comment, en	visites21z officielles quelques21z articles			Toujours autour (tournaient autour)
Ciavd1	Cote d'Ivoire	Le coin on pâtes10h italiennes ont10 eu plus10h à s'est10h, en	est11t en grand11t émoi en11nVO effet jeux11z olympiques son11nVO usine grand11t honneur est11t en très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVO en en11nVO a on11nVO est Nous11z avons des11z activistes		Berlin en chemises20h en toujours20h autour provoquer20h une préparent20h une fanatiques20h auraient trouver20h au vraiment une Comment, en	circuits21z habituels visites21z officielles quelques21z articles			

			dans11z une						
Rcaat1	Republique centra-africaine	Le coin on est10 en pâtes10 italiennes plus10 à s'est10, en	grand11t émoi en11nVO effet jeux11z olympiques son11nVO usine grand11t honneur est11t en très11z inquiet les11z élections ont11t eu les11z opposants D'un11nVO autre tout11t est on11nVO en en11nVN a on11nVO est Nous11z avons les11z activistes dans11z une		Berlin en chemises20 en circuits20 habituels toujours20 autour Comment20t, en provoquer20 une préparent20 une fanatiques20 auraient vraiment20 une trouver20 au	visites21z officielles quelques21z articles			
Rcad1	Republique centra-africaine	Le coin on jeux10 olympiques pâtes10 italiennes plus10 à s'est10, en	est11t en grand11t émoi en11nVN effet son11nVN usine grand11t honneur est11t en très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVO en en11nVN a on11nVO est Nous11z avons les11z activistes dans11z une		Berlin en chemises20 en circuits20 habituels toujours20 autour Comment20, en visites20 officielles provoquer20 une préparent20 une fanatiques20 auraient vraiment20 une trouver20 au	quelques21z articles			Ont eu tendance (qui ont tendance)

Rcaiy1	Republique centra-africaine	Le coin on est10 en grand10d émoi jeux10 olympiques pâtes10 italiennes très10 inquiet ont10 eu tout10 est plus10 à s'est10, en	son11nVN usine est11t en les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre on11nVO en en11nVN a on11nOV est nous11z avons dans11z une les11z activités		Berlin en chemises20 en circuits20 habituels toujours20 autour Comment20, en visites20 officielles provoquer20 une quelques20 articles préparent20 une trouver20 au véritablement20, une				En effet Grand honneur (grand bonheur) Fanatiques auraient (fantast auraient)
Rcakn1	Republique centra-africaine	Le coin on est10 en en10h effet jeux10 olympiques son10 usin/ usine pâtes10 italiennes est10 en très10 inqui les10 élections	grand11d émoi tout11t est Nous11z avons des11z activités dans11z une	grand12d honneur	Berlin en chemises20 en toujours20 autour Comment20, en visites20 officielles provoquer20 une quelques20 articles préparant20 une fanatiques20 auront vraiment20, une trouver20 au				Circuits habituels On en En a (on a)

		les10 opposant ont10 eu D'un10 autre on10 est plus10 à s'est10, en							
Rcamk1	Republique centra- africaine	Le coin on est10 en grand10 émoi jeux10 olympiques grand10 honneur est10h, en plus10 à s'est10, en	en11nVO effet Son11nVO usine très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nNO en en11nVO a on11nVN est Nous11z avons des11z activistes dans11z une		Berlin en chemises20 en pâtes20 italiennes circuits20 habituels toujours20 autour Comment20 en visites20 officielles provoquer20 une quelques20 articles préparent20 une fanatiques20 auraient vraiment20 une trouver20 au				ont eu tendance (ont tendance)
Rcamp1	Republique centra- africaine	Le coin on grand10 émoi jeux10 olympiques son10 usine ont10 eu plus10 à s'est10, en	est11t en grand11t honneur est11t en très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVO est Nous11z avons des11z activités dans11z une		Berlin en chemises20 en pâtes20 italiennes circuits20 habituels toujours20 autour visites20 officielles provoquer20 une quelques20 articles préparent20 une fanatiques20 auraient vraiment20 une trouver20 au			Comment en plus	En effet (a effet) On en En a (on a)

Rcamy1	Republique centra-africaine	Le coin on grand10 é/ émoi jeux10 olympiques très10 inquiet ont10 eu plus10 à est10, en	est11t en en11nVN effet son11nVO usine grand11t honneur est11t en les11z élections les11z, opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons des11z activités dans11z une		Berlin en chemises20 en pâtes20 italiennes circuits20 habituels toujours20 autour visites20h officielles provoquer20 une quelques20 articles préparent20 une fanatiques20 auraient vraiment20 une trouver20 au			Comment en plus	
Rcark1	Republique centra-africaine	Le coin on est10 en grand10 émoi grand10 honneur est10 en ont10 eu plus10 à s'est10, en	en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVO usine très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVO en en11nVN a on11nVO est Nous11z avons des11z activités dans11z une		Berlin en chemises20 en circuits20 habituels toujours20 autour Comment20, en visites20 officielles provoquer20 une préparent20 une fanatiques20 auraient vraiment20 une trouver20 au	quelques21z articles		pâtes italiennes	
Rcarn1	Republique centra-africaine	Le coin on est10 en grand10h, émoi	en11nVN effet son11nVO usine grand11t honneur		Berlin en chemises20 en circuits20 habituels	quelques21z articles			on en en a (on a)

		jeux10 olympiques pâtes10 italiennes est10 en ont10 eu plus10 à s'est10, en	très11z inquiet les11z, élections les11z, opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVO est Nous11z avons des11z activistes dans11z une		toujours20 autour Comment20, en visites20 officielles provoquer20 une préparent20 une Quelques20 fanatiques vraiment20 une trouver20 au				
Rcascm1	Republique centra-africaine	Le coin on grand10h émoi pâtes10 italiennes grand10 honneur s'est10, en	est11t en en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine est11t en très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVO en en11nVN a on11nVO est Nous11z avons des11z activistes dans11z une		Berlin en chemises20 en circuits20 habituels toujours20 autour Comment20, en visites20 officielles provoquer20 une préparent20 une fanatiques20 auraient vraiment20 un trouver20 au	quelques21z articles			On eu tendance (ont tendance) Plus à (plus qu'à)
Rca1	Republique centra-africaine	Le coin on est10 en jeux10 ol/ d'olympiques très10 inquiet ont10 eu plus10, à	en11nVO effet est11t en les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN est Nous11z avons des11z activités dans11z une	grand12d émoi grand12d honneur	Berlin en chemises20 en patates20 italiennes circuits20 habituels toujours20 autour comment20 en vitesses20 officielles quelques20 articles préparant20 une fanatiques20auraient vraiment20une				On en En a (on a) Son usine Il s'est en

					trouver ²⁰ au, provoquant ²⁰ une explosion				
Rcayn ¹	Republique centra- africaine	Le coin on ont ¹⁰ eu plus ¹⁰ à s'est ¹⁰ , en	est ¹¹ t en grand ¹¹ t émoi en ¹¹ nVN effet jeux ¹¹ z olympiques son ¹¹ nVO usine grand ¹¹ t honneur est ¹¹ t en très ¹¹ z inquiet les ¹¹ z élections les ¹¹ z opposants D'un ¹¹ nVN autre tout ¹¹ t est on ¹¹ nVO en en ¹¹ nVO a on ¹¹ nVN est Nous ¹¹ z avons des ¹¹ z activistes dans ¹¹ z une		Berlin en chemises ²⁰ en pâtes ²⁰ italiennes circuits ²⁰ habituels toujours ²⁰ autour Comment ²⁰ , en visites ²⁰ officielles provoquer ²⁰ une préparent ²⁰ une fanatiques ²⁰ auraient vraiment ²⁰ une trouver ²⁰ au	quelques ²¹ z articles			
Acaab ¹	Algérie	Le coin on ont ¹⁰ eu plus ¹⁰ à s'est ¹⁰ , en	est ¹¹ T en en ¹¹ VN effet jeux ¹¹ Z olympiques son ¹¹ VN usine grand ¹¹ T honneur est ¹¹ T en très ¹¹ Z inquiet les ¹¹ Z élections		Berlin en chemises ²⁰ en pâtes ²⁰ italiennes circuits ²⁰ habituels toujours ²⁰ autour Comment ²⁰ , en visites ²⁰ officielles provoquer ²⁰ une	grand ²¹ T émoi quelques ²¹ Z articles			

			les11Z opposants D'un11VN autre tout11T est on11VN en en11VN a on11VN est Nous11Z avons des11Z activistes dans11Z une		préparent20 une fanatiques20 auraient vraiment20 une trouver20 au				
Acaana1	Algérie	pâtes10 italiennes ont10 eu plus10 à s'est10, en	est11T en grand11NVN émoi en11NVN effet jeux11Z olympiques son11NVN usine grand11Th honneur est11T en très11Z inquiet les11Z élections les11Z opposants D'un11NVN autre tout11T est on11NVN en en11NVN a Nous11Z avons des11Z activistes dans11Z une		Berlin en chemises20 en circuits20 habituels toujours20 autour Comment20, en provoquer20 une préparent20 une fanatiques20 auraient vraiment20 une trouver20 au	visites21Z officielles quelques21Z articles			Le coin on On est
Acabs1	Algérie	Le coin on pâtes10 italiennes ont10 eu plus10 à s'est10, en	est11T un grand11T émoi en11NVN effet son11NVN usine grand11T honneur est11T en très11Z inquiet les11Z élections les11Z opposants D'un11NVN autre tout11T est on11NVN en en11NVN a		Berlin en chemises20 en circuits20 habituels toujours20 autour visites20 officielles provoquer20 une préparent20 une fanatiques20 auraient vraiment20 une trouver20 au	Comment21T, en quelques21Z articles		jeux olympiques	

			on11NVN est Nous11Z avons les11Z activités dans11Z une						
Acafkeo1	Algérie	Le coin on grand10 émoi grand10 honneur ont10 eu tout10 est plus10 à s'est10, en	est11T en en11NVN effet jeux12Z olympiques son11NVN usine est11T en très11Z inquiet les11Z élections les11Z opposants D'un11NVN autre en11NVN a on11NVN est Nous11Z avons des11Z activistes dans11Z une		Berlin en chemises20 en pâtes20 italiennes circuits20 habituels toujours20 autour Comment20, en visites20 officielles provoquer20 une préparent20 une vraiment20 une trouver20 au	quelques21Z articles			Fanatiques auraient (fanatique aurait) On en
Acakb1	Algérie	Le coin on est10 en plus10 à s'est10, en	est11T en grand11Zh émoi en11NVN effet jeux11Z olympiques son11NVN usine très11Z inquiet les11Z élections les11Z opposants D'un11NVN autre tout11T est on11NVN est Nous11Z avons des11Z activistes dans11Z une	grand12T honneur	Berlin en chemises20 en pâtes20 italiennes cicruits20 habituels toujours20 autour Comment20, en visites20 officielles provoquer20 une préparent20 une fanatiques20 auraient vraiment20 une trouver20 au	quelques21Z articles			ont eu tendance (ont tendance) On en En a (on a)
Acakm1	Algérie	Le coin on ont10 eu plus10 à s'est10, en	est11T en grand11T émoi en11NVN effet grand11T honneur est11T en très11Z inquiet	les12Z opposants	Berlin en chemises20 en pâtes20 italiennes circuits20 habituels toujours20 autour Comment20, en	quelques21Z articles		son usine préparent une journée	jeux olympiques (jeux de olympiques) On en En a (on a)

			les11Z élections D'un11NVN autre tout11T est on11NVN est Nous11Z avons des11Z activités dans11Z une		visites20 officielles provoquer20 une fanatiques20 auraient vraiment20 une trouver20 au				
Acama1	Algérie	Le coin on ont10 eu plus10 à s'est10, en	est11T en grand11T émoi en11NVN effet jeux11Z olympiques grand11Th honneur est11T en très11Z inquiet les11Z élections les11Z opposants D'un11NVN autre tout11T est on11NVN n en11NVN a on11NVN est Nous11Z avons des11Z activistes dans11Z un		Berlin en chemises20 en pâtes20 italiennes circuits20 habituels toujours20 autour Comment20, en visites20 officielles provoquer20 une préparent20 une fanatiques20 auraient vraiment20 une trouver20 au	quelques21Z articles		son usine	
Acamk1	Algérie	Le coin on jeux10 olympiques ont10 eu plus10 à est10, en	est11T en grand11T émoi en11NVN effet grand11T honneur est11T en très11Z inquiet les11Z élections les11Z opposants D'un11NVN autre tout11T est on11NVN en en11NVN a on11NVN est Nous11Z avons des11Z activistes dans11Z une		Berlin en chemises20 en pâtes20 italiennes circuits20 habituels toujours20 autour Comment20, en visites20 officielles provoquer20 une préparent20 une fanatiques20 auraient vraiment20 une trouver20 au	quelques21Z articles		son usine	

Acamk2	Algérie	Le coin on grand10 émoi jeux10 olympiques grand10 honneur ont10 eu plus10 à s'est10, en	est11T un en11NVN effet est11T en très11Z inquiet les11Z élections les11Z opposants tout11T est on11NVN en en11NVN a on11NVN est Nous11Z avons des11Z activistes dans11Z une		Berlin en chemises20 en pâtes20 italiennes Comment20, en circuits20 habituels toujours20 autour visites20 officielles provoquer20 une préparaient20 une fanatiques20 auraient vraiment20 une trouver20 au	quelques21Z articles		son usine	D'un autre côté (d'un coté)
Acanm1	Algérie	Le coin on jeux10 olympiques ont10 eu plus10 à s'est10, en	est11T un grand11T émoi en11NVN effet est11T en très11Z inquiet les11Z élections les11Z opposants D'un11NVN autre tout11T est on11NVN en on11NVN est Nous11Z avons des11Z activistes dans11Z une	grand12T honneur en12NVN a	Berlin en chemises20 en pâtes20 italiennes circuits20 habituels toujours20 autour Comment20, en visites20 officielles provoquer20 une préparent20 une fanatiques20 auraient vraiment20 une trouver20 au	quelques21Z articles		son usine	
Acanm2	Algérie	Le coin on grand10 émoi jeux10 olympiques grand10 honneur ont10 eu plus10 à	est11T en est11T en très11Z inquiet les11Z élections les11Z opposants D'un11NVN autre tout11T est on11NVN est		Berlin en chemises20 en pâtes20 italiennes circuit20s habituels toujours20 autour Comment20, en visites20 officielles provoquer20 une			son usine	On en En a (on a) En effet (en fait)

		s'est10, en	Nous11Z avons des11Z activités dans11Z une		quelques20 articles préparent20 une fanatiques20 auraient vraiment20 une retrouver20 au				
Acazb1	Algérie	Le coin on jeux10 olympiques plus10 à s'est10, en	est11T en grand11NVN émoi en11NVN effet grand11T honneur est11T en très11Z inquiet les11Z élections les11Z opposants D'un11NVN autre tout11T est on11NVN en en11NVN h a on11NVN est Nous11Z avons les11Z activistes dans11Z une		Berlin en chemises20 en pâtes20 italiennes circuits20 habituels toujours20 autour Comment20, en visites20 officielles provoquer20 une fanatiques20 auraient vraiment20 une trouver20 au	quelques21Z articles		son usine	preparent une (preparent des) ont eu tendance (ont tendance)

ANNEXE 6

Tableau avec les 35 contextes de liaison par locuteur, repartis selon la classification de Delattre (1947)

Identifiant	OBL-réalisé	OBL-Non-réalisé	FAC-réalisé	FAC-Non-réalisé	INT-réalisé	INT-Non-réalisé	Pas codé par chercheur	Pas lu par locuteur
75cab1	quelques21z articles grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine grand11t honneur très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons des11z activistes dans11z une	est11t en est11t en		pâtes10 italiennes ont10 eu plus10 à s'est10, en chemises20 en toujours20 autour provoquer20h une préparent20 une fanatiques20 auraient trouver20 au visites21z officielles circuits21z habituels		Comment20, en vraiment20 une Berlin en Le coin on		
75cac1	quelques21z articles grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine grand11t honneur très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est		est11t en est11t en	pâtes10 italiennes ont10 eu s'est10h, en chemises20 en soie circuits20 habituels toujours20 autour visites20 officielles provoquer20 une préparent20 une fanatiques20 auraient retrouver20hAu		Comment20, en vraiment20 une Berlin en Le coin on	plus à quel	

	Nous11z avons des11z activistes dans11z une							
75ccb2	quelques21z articles grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine grand11t honneur très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons des11z activistes dans11z une		circuits21z habituels visites21z officielles est11t en est11t en	pâtes10 italiennes ont10 eu plus10 à s'est10h, en chemises20 en toujours20 autour provoquer20 une fanatiques20 auraient préparent20 une retrouver20 au		Comment20h, en vraiment20 une Berlin en Le coin on		
75ccm1	quelques21z articles grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine pâtes11s italiennes grand11t honneur très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons les11z activistes dans11z une		s'est12t, en circuits21z habituels visites21z officielles trouver21r au est11t en est11t en	ont10 eu plus10 à chemises20 en toujours20 autour provoquer20 une fanatiques20 auraient préparent20 une		Comment20h, en vraiment20 une Berlin en Le coin on		
75ccr1	quelques21z articles grand11t émoi		pâtes21s italiennes circuits21z habituels	ont10 eu plus10 à		Comment20h, en vraiment20 une		

	<p>en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine grand11t honneur très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons les11z activistes dans11z une s'est11th, en</p>		<p>visites21z officielles provoquer21r une est11t en est11th en</p>	<p>chemises20 en toujours20 autour fanatiques20 auraient préparent20 une trouver20 au</p>		<p>Berlin en Le coin on</p>		
75ccr2	<p>quelques21z articles grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine grand11t honneur très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons des11z activistes plus11z à dans11z une</p>		<p>s'est12t, en circuits21z habituels visites21z officielles est11t en est11t en</p>	<p>pâtes10 italiennes ont10 eu chemises20 en provoquer20 une fanatiques20 auraient préparent20 une trouver20 au</p>		<p>Comment20h, en vraiment20 une Berlin en Le coin on</p>		<p>Toujours autour (tournaient22t autour)</p>
75cgn1	<p>quelques21z articles grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine pâtes11z italiennes grand11t honneur</p>		<p>circuits21z habituels visites21z officielles préparent21t une est11t en est11t en ont11t eu</p>	<p>plus10 à s'est10h, en chemises20 en toujours20 autour fanatiques20 auraient provoquer20 une trouver20 au</p>		<p>Comment20h, en vraiment20 une Berlin en Le coin on</p>		

	très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons des11z activistes dans11z une							
75clb1	quelques21z articles grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine grand11t honneur très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons des11z activistes dans11z une		est11t en est11t en	ont10 eu pâtes10 italiennes plus10 à s'est10h, en chemises20 en circuits20 habituels toujours20 autour visites20 officielles provoquer20 une fanatiques20 auraient préparent20 une trouver20 au		Comment20h, en vraiment20 une Berlin en Le coin on		
75clc1 (34)	quelques21z articles grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine grand11t honneur très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a		est11t en est11t en	pâtes10 italiennes plus10 à s'est10h, en chemises20 en circuits20 habituels toujours20 autour visites20 officielles provoquer20 une fanatiques20 auraient préparent20 une trouver20 au		Comment20h, en vraiment20 une Berlin en Le coin on		Ont eu

	on11nVN est Nous11z avons des11z activistes dans11z une							
75clh1	quelques21z articles grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine pâtes11z italiennes grand11t honneur très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons les11z activistes dans11z une		circuits21z habituels visites21z officielles est11t en est11t en ont11t eu s'est11t, en	plus10 à chemises20 en toujours20 autour provoquer20 une fanatiques20 auraient préparent20 une trouver20 au		Comment20h, en vraiment20 une Berlin en Le coin, on		
75csb1	quelques21z articles grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine grand11t honneur très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons des11z activistes dans11z une s'est11t, en		circuits21z habituels est11t en	pâtes10 italiennes ont10 eu plus10 à chemises20 en toujours20 autour visites20 officielles provoquer20 une fanatiques20 auraient préparent20 une trouver20 au		Comment20h, en vraiment20 une Berlin en Le coin, on	Est en revanche	

75cv1	quelques21z articles grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine pâtes11zh italiennes grand11t honneur très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons des11z activistes dans11z une		circuits21z habituels visites21z officielles est11t en	ont10 eu plus10 à s'est10, en chemises20 en toujours20 autour provoquer20 une fanatiques20 auraient préparent20 une trouver20 au		Comment20h, en vraiment20 une Berlin en Le coin, on	Est en	
Ciaak1	quelques21z articles grand11nVN émoi en11nVN effet son11nVN usine grand11t honneur très11z inquiet les11z élections les11e opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons des11z activi/ activistes dans11z une	jeux10h olym/ olympiques		chemises20h en des circuits20h habituels toujours20h autour visites20h officielles provoquer20h une préparent20h une fanatiques20h auraient trouver20h au est10h en pâtes10h italiennes est10h en ont10 eu plus10h à s'est10h, en		Berlin en Le coin on vraiment une Comment, en		
Ciaeo1	quelques21z articles grand12nVN émoi en11nVN effet	jeux10h olympiques	est11t en est11t en plus11h à	pâtes10h italiennes ont10 eu il s'est10h,		Berlin en Le coin on vraiment une		

	son11nVN usine grand11t honneur très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons des11z activistes dans11z une			en chemises20 en circuits20h habituels toujours20h autour visites20 officielles provoquer20h une préparent20h une fanatiques20h auraient trouver20h au		Comment, en		
Ciaeo2	quelques21z articles grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine grand11t honneur très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons des11z activistes dans11z une		visites21z officielles est11t en est11t en	pâtes10 italiennes ont10 eu plus10 à s'est10h, en chemises20 en circuits20 habituels toujours20 autour provoquer20 une préparent20h une fanatiques20 auraient trouver20 au		Berlin en Le coin on vraiment une Comment, en		
Ciafk1	quelques21z articles grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine grand11t honneur très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est		circuits21z habituels est11t en est11t en	pâtes10h italiennes ont10 eu plus10h à s'est10h, en chemises20h en toujours20h autour visites20 officielles provoquer20h une préparent20h une fanatiques20h auraient trouver20h au		Berlin en Le coin on vraiment une Comment, en		

	on11nVO en en 11nVO a on11nVO est Nous11z avons des11z activistes dans11z une							
Ciafo1	quelques21z articles grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine grand11t honneur très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons des11z activistes dans11z une impasse		circuits21z habituels est11t en est11t en	pâtes10h italiennes ont10 eu plus10h à s'est10h, en chemises20 en toujours20 autour visites20 officielles provoquer20h une préparent20h une fanatiques20h auraient trouver20h au		Berlin en Le coin on vraiment une Comment, en		
Ciaie1	quelques21z articles en11nVN a effet jeux11z olympiques son11nVN usine grand11t honneur très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN a on11nVN est Nous11z avons des11z adventistes dans11z une	grand10h émoi	visites21z officielles est11t en	est10h en pâtes10h italiennes ont10 eu plus10h à s'est10h, en chemises20h en circuits20h habituels toujours20h autour provoquer20h une préparent20h une fanatiques20h auraient trouver20h au		Berlin en Le coin on vraiment une Comment, en		En a

Ciana1	quelques21z articles grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine grand11t honneur très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons les11z activistes dans11z une		est11t en est11t en	pâtes10h italiennes ont10 eu plus10h à s'est10h, <(sonnerie de porte)> en chemises20 en soie circuits20h habituels toujours20 autour visites20h officielles préparent20h une fanatiques20h auraient trouver20h au		Berlin en Le coin on vraiment une Comment, en		Provoquer une (provoquer des)
Ciank1	quelques21z articles grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine grand11t honneur très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons des11z activistes dans11z une		est11t un	pâtes10h italiennes est10h en plus10h à s'est10h, en chemises20 en circuits20h habituels toujours20 autour visites20h officielles provoquer20h une préparent20h une fanatiques20h auraient trouver20 au		Berlin en Le coin on vraiment une Comment, en		Ont eu tendance (ont tendance)
Ciapa1	quelques21z articles en11nVN effet son11nVO usine grand11t honneur très11z inquiet	grand10h émoi jeux10h o/ olympiques	est11t en est11t en	pâtes10h italiennes ont10 eu plus10h à s'est10h, en chemises20 en		Berlin en Le coin on vraiment une Comment, en		

	les11e élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVO est Nous11z avons les11z activistes dans11z une			circuits20h habituels toujours20h autour visites20 officielles provoquer20h une préparent20h une fanatiques20h auraient trouver20h au				
Ciasb1	quelques21z articles grand11nVN émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons des11z ac/-tivistes dans11z une	grand10h honneur	est11t un	est10h en ont10 eu plus10h à s'est10h, en chemises20 en pâtes20 italiennes circuits20h habituels toujours20h autour visites20h officielles provoquer20h une préparent20h une fanatiques20h auraient trouver20h au		Berlin en Le coin on vraiment une Comment, en		
Ciasf1	quelques21z articles grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVO usine grand11t honneur très11z inquiet les11z élections les11z opposants tout11t est		plus12s à	est10h en pâtes10h italiennes est10h en ont10h eu s'est10h, en chemises20h en circuits20h habituels toujours20h autour visites20 officielles provoquer20h une		Berlin en Le coin on vraiment une Comment, en		D'un autre coté (d'un coté)

	on11nVO en en11nVN a on11nVO est Nous11z avons des11z activistes dans11z une			préparent20h une fanatiques20h auraient trouver20h au				
Ciasn1	quelques21z articles grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine grand11t honneur très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVO en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons des11z activistes dans11z une		est11t en est11t en	pâtes10h italiennes ont10h eu plush10 à s'est10h, en chemises20h en circuits20h habituels toujours20h autour visites20 officielles provoquer20h une préparent20h une fanatiques20h auraient trouver20h au		Berlin en Le coin on vraiment une Comment, en		
Ciatk	quelques21z articles grand11t émoi. en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVO usine grand11t honneur très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVO en en11nVN a on11nVO est		visites21z officielles est11t en	pâtes10 italiennes est10h en ont10 eu plus10h à s'est10h, en chemises20 en circuits20h habituels provoquer20 une préparent20 une fanatiques20h auraient trouver20h au		Berlin en Le coin on vraiment une Comment, en		Toujours autour (tournaient autour)

	Nous11z avons des11z activistes dans11z une							
Ciavd1	quelques21z articles grand11t émoi en11nVO effet jeux11z olympiques son11nVO usine grand11t honneur très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVO en en11nVO a on11nVO est Nous11z avons des11z activistes dans11z une		circuits21z habituels visites21z officielles est11t en est11t en	pâtes10h italiennes ont10 eu plus10h à s'est10h, en chemises20h en toujours20h autour provoquer20h une préparent20h une fanatiques20h auraient trouver20h au		Berlin en Le coin on vraiment une Comment, en		
Rcaat1	quelques21z articles grand11t émoi en11nVO effet jeux11z olympiques son11nVO usine grand11t honneur très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVO autre		visites21z officielles est11t en ont11t eu	est10 en pâtes10 italiennes plus10 à s'est10, en chemises20 en circuits20 habituels toujours20 autour provoquer20 une préparent20 une fanatiques20 auraient		Commen20t, en vraiment20 une Berlin en Le coin on		

	tout11t est on11nVO en en11nVN a on11nVO est Nous11z avons les11z activistes dans11z une			trouver20 au				
Rcadt1	quelques21z articles grand11t émoi en11nVN effet son11nVN usine grand11t honneur très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVO en en11nVN a on11nVO est Nous11z avons les11z activistes dans11z une	jeux10 olympiques	est11t en est11t en	pâtes10 italiennes plus10 à s'est10, en chemises20 en circuits20 habituels toujours20 autour visites20 officielles provoquer20 une préparent20 une fanatiques20 auraient trouver20 au		Comment20, en vraiment20 une Berlin en Le coin on		Ont eu tendance (qui ont tendance)
Rcaiy1	son11nVN usine les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre on11nVO en en11nVN a on11nOV est nous11z avons dans11z une les11z activités	quelques20 articles grand10d émoi jeux10 olympiques très10 inquiet tout10 est	est11t en	est10 en pâtes10 italiennes ont10 eu plus10 à s'est10, en chemises20 en circuits20 habitu toujours20 autour visites20 officielles provoquer20 une préparent20 une trouver20 au		Comment20, en véritablement20, une Berlin en Le coin on		En effet Grand honneur (grand bonheur) Fanatiques auraient (fantast auraient)

Rcakn1	grand12d honneur grand11d émoi tout11t est Nous11z avons des11z activités dans11z une	quelques20 articles en10h effet jeux10 olympiques son10 usin/ usine très10 inqui les10 élections les10 opposant D'un10 autre on10 est		chemises20 en toujours20 autour visites20 officielles provoquer20 une préparant20 une fanatiques20 auront trouver20 au est10 en pâtes10 italiennes est10 en ont10 eu plus10 à s'est10, e		Comment20, en vraiment20, une Berlin en Le coin on		Circuits habituels On en En a (on a)
Rcamk1	en11nVO effet Son11nVO usine très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nNO en en11nVO a on11nVN est Nous11z avons des11z activistes dans11z une	quelques20 articles grand10 émoi jeux10 olympiques grand10 honneur		est10 en est10h, en plus10 à s'est10, en chemises20 en pâtes20 italiennes circuits20 habituels toujours20 autour visites20 officielles provoquer20 une préparent20 une fanatiques20 auraient trouver20 au		Comment20 en vraiment20 une Berlin en Le coin on		ont eu tendance (ont tendance)

Rcamp1	grand11t honneur très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVO est Nous11z avons des11z activités dans11z une	grand10 émoi jeux10 olympiques son10 usine quelques20 articles	est11t en est11t en	ont10 eu plus10 à s'est10, en chemises20 en pâtes20 italiennes circuits20 habituels toujours20 autour visites20 officielles provoquer20 une préparent20 une fanatiques20 auraient trouver20 au		vraiment20 une Berlin en Le coin on	Comment en plus	En effet (a effet) On en En a (on a)
Rcamy1	en11nVN effet son11nVO usine grand11t honneur les11z élections les11z, opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN en en11nVN a on11nVN est Nous11z avons des11z activités dans11z une	grand10 é/ émoi jeux10 olympiques très10 inquiet quelques20 articles	est11t en est11t en	ont10 eu plus10 à est10, en chemises20 en pâtes20 italiennes circuits20 habituels toujours20 autour visites20h officielles provoquer20 une préparent20 une fanatiques20 auraient trouver20 au		vraiment20 une Berlin en Le coin on	Comment en plus	
Rcark1	quelques21z articles en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVO usine	grand10 émoi grand10 honneur		est10 en est10 en ont10 eu plus10 à		Comment20, en vraiment20 une Berlin en Le coin on	pâtes italiennes	

	très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVO en en11nVN a on11nVO est Nous11z avons des11z activités dans11z une			s'est10, en chemises20 en circuits20 habituels toujours20 autour visites20 officielles provoquer20 une préparent20 une fanatiques20 auraient trouver20 au				
Rcarn1	quelques21z articles en11nVN effet son11nVO usine grand11t honneur très11z inquiet les11z, élections les11z, opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVO est Nous11z avons des11z activistes dans11z une	grand10h, émoi jeux10 olympiques		est10 en pâtes10 italiennes est10 en ont10 eu plus10 à s'est10, en chemises20 en circuits20 habituels toujours20 autour visites20 officielles provoquer20 une préparent20 une Quelques20 fanatiques trouver20 au		Comment20, en vraiment20 une Berlin en Le coin on		on en en a (on a)
Rcascm1	quelques21z articles en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVN usine très11z inquiet les11z élections les11z opposants	grand10h émoi grand10 honneur	est11t en est11t en	pâtes10 italiennes s'est10, en chemises20 en circuits20 habituels toujours20 autour visites20 officielles provoquer20 une		Comment20, en vraiment20 un Berlin en Le coin on		On eu tendance (ont tendance) Plus à (plus qu'à)

	D'un11nVN autre tout11t est on11nVO en en11nVN a on11nVO est Nous11z avons des11z activistes dans11z une			préparent20 une fanatiques20 auraient trouver20 au				
Rca1	grand12d émoi grand12d honneur en11nVO effet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVN est Nous11z avons des11z activités dans11z une	quelques20 articles jeux10 ol/ d'olympiques très10 inquiet	est11t en	est10 en ont10 eu plus10, à chemises20 en patates20 italiennes circuits20 habituels toujours20 autour vitesses20 officielles préparant20 une provoquant20 une fanatiques20auraient trouver20 au,		comment20 en vraiment20une Berlin en Le coin on		On en En a (on a) Son usine Il s'est en
Rcayn1	quelques21z articles grand11t émoi en11nVN effet jeux11z olympiques son11nVO usine grand11t honneur très11z inquiet les11z élections les11z opposants D'un11nVN autre tout11t est on11nVO en en11nVO a on11nVN est Nous11z avons des11z activistes dans11z une		est11t en est11t en	ont10 eu plus10 à s'est10, en chemises20 en pâtes20 italiennes circuits20 habituels toujours20 autour visites20 officielles provoquer20 une préparent20 une fanatiques20 auraient trouver20 au		Comment20, en vraiment20 une Berlin en Le coin on		

Acaab1	quelques21Z articles grand21T émoi en11VN effet jeux11Z olympiques son11VN usine grand11T honneur très11Z inquiet les11Z élections les11Z opposants D'un11VN autre tout11T est on11VN en en11VN a on11VN est Nous11Z avons des11Z activistes dans11Z une		est11T en est11T en	ont10 eu plus10 à s'est10, en chemises20 en pâtes20 italiennes circuits20 habituels toujours20 autour visites20 officielles provoquer20 une préparent20 une fanatiques20 auraient trouver20 au		Comment20, en vraiment20 une Berlin en Le coin on		
Acaana1	quelques21Z articles grand11NVN émoi en11NVN effet jeux11Z olympiques son11NVN usine grand11Th honneur très11Z inquiet les11Z élections les11Z opposants D'un11NVN autre tout11T est on11NVN en en11NVN a Nous11Z avons des11Z activistes dans11Z une		visites21Z officielles est11T en est11T en	pâtes10 italiennes ont10 eu plus10 à s'est10, en chemises20 en circuits20 habituels toujours20 autour provoquer20 une préparent20 une fanatiques20 auraient trouver20 au		Comment20, en vraiment20 une Berlin en		Le coin on On est

Acabs1	quelques21Z articles grand11T émoi en11NVN effet son11NVN usine grand11T honneur très11Z inquiet les11Z élections les11Z opposants D'un11NVN autre tout11T est on11NVN en en11NVN a on11NVN est Nous11Z avons les11Z activités dans11Z une		est11T un est11T en	pâtes10 italiennes ont10 eu plus10 à s'est10, en chemises20 en circuits20 habituels toujours20 autour visites20 officielles provoquer20 une préparent20 une fanatiques20 auraient trouver20 au	Comment21T, en	vraiment20 une Berlin en Le coin on	jeux olympiques	
Acafkeo1	quelques21Z articles en11NVN effet jeux12Z olympiques son11NVN usine très11Z inquiet les11Z élections les11Z opposants D'un11NVN autre en11NVN a on11NVN est Nous11Z avons des11Z activistes dans11Z une	grand10 émoi grand10 honneur tout10 est	est11T en est11T en	ont10 eu plus10 à s'est10, en chemises20 en pâtes20 italiennes circuits20 habituels toujours20 autour visites20 officielles provoquer20 une préparent20 une trouver20 au		Comment20, en vraiment20 une Berlin en Le coin on		Fanatiques auraient (fanatique aurait) On en
Acakb1	quelques21Z articles grand12T honneur grand11Zh émoi en11NVN effet jeux11Z olympiques son11NVN usine très11Z inquiet les11Z élections les11Z opposants D'un11NVN autre tout11T est		est11T en	est10 en plus10 à s'est10, en chemises20 en pâtes20 italiennes cicruits20 habituels toujours20 autour visites20 officielles provoquer20 une préparent20 une fanatiques20 auraient		Comment20, en vraiment20 une Berlin en Le coin on		ont eu tendance (ont tendance) On en En a (on a)

	on11NVN est Nous11Z avons des11Z activistes dans11Z une			trouver20 au				
Acakm1	quelques21Z articles les12Z opposants grand11T émoi en11NVN effet grand11T honneur très11Z inquiet les11Z élections D'un11NVN autre tout11T est on11NVN est Nous11Z avons des11Z activités dans11Z une		est11T en est11T en	ont10 eu plus10 à s'est10, en chemises20 en pâtes20 italiennes circuits20 habituels toujours20 autour visites20 officielles provoquer20 une fanatiques20 auraient trouver20 au		Comment20, en vraiment20 une Berlin en Le coin on	son usine préparent une journée	jeux olympiques (jeux de olympiques) On en En a (on a)
Acama1	quelques21Z articles grand11T émoi en11NVN effet jeux11Z olympiques grand11Th honneur très11Z inquiet les11Z élections les11Z opposants D'un11NVN autre tout11T est on11NVN n en11NVN a on11NVN est Nous11Z avons des11Z activistes dans11Z un		est11T en est11T en	ont10 eu plus10 à s'est10, en chemises20 en pâtes20 italiennes circuits20 habituels toujours20 autour visites20 officielles provoquer20 une préparent20 une fanatiques20 auraient trouver20 au		Comment20, en vraiment20 une Berlin en Le coin on	son usine	

Acamk1	quelques21Z articles grand11T émoi en11NVN effet grand11T honneur très11Z inquiet les11Z élections les11Z opposants D'un11NVN autre tout11T est on11NVN en en11NVN a on11NVN est Nous11Z avons des11Z activistes dans11Z une	jeux10 olympiques	est11T en est11T en	ont10 eu plus10 à est10, en chemises20 en pâtes20 italiennes circuits20 habituels toujours20 autour visites20 officielles provoquer20 une préparent20 une fanatiques20 auraient trouver20 au		Comment20, en vraiment20 une Berlin en Le coin on	son usine	
Acamk2	quelques21Z articles en11NVN effet très11Z inquiet les11Z élections les11Z opposants tout11T est on11NVN en en11NVN a on11NVN est Nous11Z avons des11Z activistes dans11Z une	grand10 émoi jeux10 olympiques grand10 honneur	est11T un est11T en	ont10 eu plus10 à s'est10, en chemises20 en pâtes20 italiennes circuits20 habituels toujours20 autour visites20 officielles provoquer20 une préparaient20 une fanatiques20 auraient trouver20 au		Comment20, en vraiment20 une Berlin en Le coin on	son usine	D'un autre côté (d'un coté)
Acanm1	quelques21Z articles grand12T honneur en12NVN a grand11T émoi	jeux10 olympiques	est11T un est11T en	ont10 eu plus10 à s'est10, en chemises20 en		Comment20, en vraiment20 une Berlin en Le coin on	son usine	

	en11NVN effet très11Z inquiet les11Z élections les11Z opposants D'un11NVN autre tout11T est on11NVN en on11NVN est Nous11Z avons des11Z activistes dans11Z une			pâtes20 italiennes circuits20 habituels toujours20 autour visites20 officielles provoquer20 une préparent20 une fanatiques20 auraient trouver20 au				
Acanm2	très11Z inquiet les11Z élections les11Z opposants D'un11NVN autre tout11T est on11NVN est Nous11Z avons des11Z activités dans11Z une	quelques20 articles grand10 émoi jeux10 olympiques grand10 honneur	est11T en est11T en	ont10 eu plus10 à s'est10, en chemises20 en pâtes20 italiennes circuit20s habituels toujours20 autour visites20 officielles provoquer20 une préparent20 une fanatiques20 auraient retrouver20 au		Comment20, en vraiment20 une Berlin en Le coin on	son usine	On en En a (on a) En effet (en fait)
Acazb1	quelques21Z articles grand11NVN émoi en11NVN effet grand11T honneur très11Z inquiet les11Z élections les11Z opposants D'un11NVN autre tout11T est on11NVN en en11NVNh a on11NVN est Nous11Z avons les11Z activistes dans11Z une	jeux10 olympiques	est11T en est11T en	plus10 à s'est10, en chemises20 en pâtes20 italiennes circuits20 habituels toujours20 autour visites20 officielles provoquer20 une fanatiques20 auraient trouver20 au		Comment20, en vraiment20 une Berlin en Le coin on	son usine	preparent une (preparent des) ont eu tendance (ont tendance)